

LE

SYSTÈME

BABYLONNIEN

LE SYSTÈME BABYLONIEN

- Sommaire -

La fête de Noël, son origine	3	1 Timothée 3.16 :	
Regard spirituel sur Noël	6	Le mystère de la piété	
Comment réagir ?	10	et le mystère de l'iniquité	31
Le parallèle avec le veau d'or	11	- Jésus est Dieu	32
Parallèle entre le système divin et le système babylonien	14	- Jésus manifesté en chair	33
Nimrod et son influence	16	- Jésus justifié par l'Esprit	34
Le système babylonien	18	- Jésus a été vu des anges	35
Ne pas s'inquiéter	19	- Jésus a prêché aux nations	36
Le rôle de l'antichrist		- Jésus cru dans le monde	37
dans le système babylonien	21	- Jésus élevé dans la gloire	38
- L'antichrist et ses idées	22	Job 19.28 : Avoir une source	
- L'antichrist fonctionne selon le siècle présent	24	et une racine saines	39
- L'antichrist veut dominer	25	L'enseignement, la crainte de l'Éternel et la sagesse	40
- L'antichrist et ses intérêts	26	Ce qui règne en moi ?	41
- L'antichrist a un plan	28	Comment je réagis ?	43
- L'antichrist a ses habitudes	29		
- L'antichrist vous honorera	30		

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE SYSTÈME BABYLONIEN

Nous allons commencer notre étude en parlant de la « **fête de Noël** ». En France, et en Alsace en particulier, les traditions sont fortes, très fortes même ! Nous commencerons par examiner ce que représente Noël (une véritable abomination, qui n'a absolument rien à voir avec le Seigneur !), puis nous irons un peu plus loin pour démasquer les mauvais esprits qui agissent derrière cette fête.

Le mot « Noël » a-t-il encore un sens pour nous, chrétiens ? Pour un philosophe, Noël a un sens : il y voit une superstition, un conte de fées. Un épicurien y voit une occasion de bien manger (une bonne bûche), boire (vin chaud)... En un mot, faire la fête ! Un philanthrope y trouvera le moyen de calmer sa conscience : cette période de l'année est propice aux bonnes actions (on fait sa B. A. de fin d'année). Un scientifique n'y verra qu'une hypothèse, un commerçant y verra une très bonne affaire... Un éboueur aura plus de travail, et lui il voit la vanité face au gâchis de ce moment de l'année. Et pour les parents ? C'est souvent un bain de foule, des dépenses accrues, des encombrements, des fêtes de famille, mais aussi des vacances ! Pour les enfants, bien sûr, ce sont les cadeaux !

Pour le religieux, celui qui a une religion, Noël est une tradition avec tout son folklore : le « petit Jésus de la crèche qui est entre le bœuf et l'âne gris, les trois rois Mages Melchior Balthazar et Gaspard arrivent avec des couronnes sur la tête », et pour l'historien, c'est un simple événement parmi tant d'autres, il se réfère à ce qui s'est passé il y a environ 2000 ans, à conditions toutefois de ne pas trop creuser, car si on creuse davantage, on s'aperçoit que tout cela remonte à bien plus de 2000 ans, et on va voir que Jésus est bien loin de tout cela !

« Noël » signifie « jour de naissance ». Nous allons voir quelle « naissance » cela représente en fait. Ce mot a été mis clairement en place au XII^e siècle, mais la « fête de Noël » à proprement parler existe depuis le IV^e siècle. C'est assez ancien, et c'est en rapport avec le culte solaire. Aaah, le soleil, si proche et si lointain à la fois, si brillant... Pourquoi en rapport avec le culte solaire ? Le solstice d'hiver a lieu le 21 ou 22 décembre, c'est la nuit la plus longue de l'année, et à ce moment-là la plupart des peuples de l'époque, après avoir vécu cette longue nuit, se posait la question de savoir si le soleil allait finir par revenir le lendemain matin ! Pour les peuples anciens, Noël représentait un peu la « résurrection du soleil », le renouvellement de la lumière, et donc ils en faisaient une fête, ils se réjouissaient de voir à nouveau la lumière du jour qui revenait !

Il y a une ruse derrière le « Noël chrétien » : le but était de faire entrer dans les églises les peuples païens, qui arrivaient de l'orient et par milliers voire plus (les Barbares, de Mongolie par exemple). Il fallait faire du nombre, il fallait que ces gens entrent dans le catholicisme, qui était en train de prendre sa place au IV^e siècle. C'est à la fin du IV^e siècle que le mot « pape » a été employé, beaucoup de choses du système catholique étaient déjà bien en place, et finalement on s'est dit que pour faire entrer ces Barbares dans la religion, une des solutions étaient tout simplement de remplacer les fêtes païennes par des fêtes chrétiennes.

Dans l'Ancien Testament, il y avait des fêtes, que l'on appelait « Fêtes de l'Éternel ». Dans le Nouveau Testament, par contre, il n'en est plus question : à aucun moment on ne voit de fête. À l'inverse, ce n'est pas « interdit », personne n'interdit de fêter un anniversaire, ou la fête des mères (qui a été établie sur de bons fondements), ou ce que vous voulez... Malheureusement, aujourd'hui, il y a beaucoup de fêtes que nous ne devrions pas célébrer en tant que chrétiens !

Aujourd'hui, les fêtes païennes avec des accessoires païens ont été remplacées par des fêtes chrétiennes avec des accessoires chrétiens. Vers l'an 230, Tertullien (un évêque important de la chrétienté de l'époque) a écrit en déplorant amèrement la faiblesse des chrétiens face à la stricte fidélité des païens à leurs propres superstitions idolâtres : « C'est nous qui sommes étrangers aux sabbats, aux nouvelles lunes et aux fêtes, nous qui étions autrefois agréables à Dieu, c'est nous qui fréquentons maintenant les Saturnales (fêtes en rapport avec le dieu Saturne), les fêtes du solstice d'hiver ; on porte ça et là des présents ; des cadeaux du nouvel an se font avec fracas ; les jeux, les banquets se célèbrent avec des cris... Ô comme les païens sont plus fidèles à leur religion, comme ils prennent soin de n'adopter aucune solennité chrétienne » !

Voilà ce que déplorait Tertullien déjà à cette époque : il voyait que certaines choses étaient en train de se faire qui étaient fausses, et depuis quelques années déjà. De plus en plus on s'était éloigné de la vérité, et lorsqu'on s'éloigne de la vérité, il faut le remplacer par de l'erreur, car si rien ne remplace la vérité les gens ne vous écoutent plus, ne restent plus avec vous, et vous perdez toute crédibilité ! Déjà de son temps, Tertullien voyait combien les chrétiens se fondaient dans les fêtes et les choses du monde.

Un point clé de notre vie chrétienne : nous devons comprendre que le Seigneur nous a laissés dans le monde (Il ne nous a pas demandé de devenir des moines ou des nonnes) **mais surtout pas pour nous identifier au monde** ! On ne peut pas confondre le monde par la ruse, on n'a pas de puissance contre la vérité, on n'en a que pour la vérité (2 Corinthiens 13.8) ! Et plus on va être clair, ferme, plus on va propager la vérité parce qu'on la vit, plus alors ce sera facile, plus les gens du monde seront touchés ! Il faut que nous soyons, ne l'oublions pas, « Ses lumières » !

Matthieu 5.16 :

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Verset 13 :

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

Le sel donne une saveur, il aide à la conservation des aliments, il évite le pourrissement, et notre monde est de plus en plus « pourri ». Un politicien a écrit il y a quelques années : « Aujourd'hui, quel choix avons-nous ? Le choix entre ce qui est pourri et ce qui est mauvais » ! Que faut-il faire ? Il faut présenter la vérité ! Et comment la présenter ? En étant des hommes et des femmes de vérité ! Cela implique qu'on la connaît, et que l'on connaît également l'origine de certaines choses. C'est par ailleurs le sujet de notre étude : d'où viennent ces fêtes et autres choses très mauvaises ? Et c'est encore pire dans les pays anglo-

saxons : nous, nous parlons de « Pâques » (un mot qui reste à peu près biblique, avec un « s » en plus), mais eux ils disent « Easter », qui vient de la déesse Astarté ! Pour Noël, ils utilisent Christmas, mais aussi « Yule »*. C'est quelque chose d'extrêmement grave, pas anodin du tout, car il y a des démons derrière tout cela !

Tertullien ne s'était pas trompé : il a compris la gravité de la situation et il a pris position en disant que ce n'était pas normal. Sa voix s'est élevée, et de la même manière il faut qu'il y ait des voix qui s'élèvent encore aujourd'hui pour dire la vérité !

En 1223, on a inventé la crèche (c'était François d'Assise), avec les trois rois que nous avons cités ci-dessus (alors que la Bible ne dit pas qu'ils étaient rois, ni qu'ils étaient trois, ni même leurs noms). On a ensuite mis en place des santons de Provence. La bûche de Noël a été mise en place en 1701 par les Celtes : ils allumaient une bûche au moment du solstice pour faire revenir la vie dans la nature. Les cendres de la bûche étaient répandues sur le pas de la porte pour protéger la maison du malheur, et dans les champs pour garantir l'abondance des récoltes. Aujourd'hui elle est glacée, en chocolat, mais à l'époque elle était en bois et ils la brûlaient, la veille de Noël, pour qu'elle devienne un sapin le lendemain ! Il y a des raisons à tout cela : il y a une résurrection là-dedans, et c'est justement celle du « messie babylonien », attendu pendant des siècles, et représenté par Tammuz, le fils de Sémiramis. On y arrive...

En tout cas, le commun des mortels n'y voit que des plaisanteries et de « belles choses », mais pensez-vous que ce soit simplement de l'amusement ? On commence à voir un peu mieux la gravité de la supercherie qu'il y a derrière Noël. Mais continuons...

La bûche, donc, était mise au feu la veille de Noël, lors de la « nuit de la Mère ». La personne qui est honorée, c'est la mère, appelée Marie par ailleurs ! C'est également elle qui est honorée lors de la messe de minuit. Ce n'est pas ce petit enfant qui est là, dans ses bras, et qui ne parle même pas, c'est sa mère qui a un rôle important, et c'est ce qui s'est passé sur toute la terre ! La mère et son enfant ont pris une grande place dès Noël, et en fait durant toute l'année ! La bûche mise au feu devait renaître sous la forme d'un arbre de Noël grâce au grand serpent Esculape (le dieu-serpent qui donne la vie... Enfin, laquelle ?) qui donnera les dons célestes aux hommes. Il portait le nom de Baal-Berith...

Juges 8.33 :

Lorsque Gédéon fut mort, les enfants d'Israël recommencèrent à se prostituer aux Baals, et ils prirent Baal-Berith (le Seigneur de l'alliance, ou l'idole ou le maître de l'alliance) pour leur dieu.

Derrière cette idole, il est clair qu'il y a un démon. Et le nom Baal-Berith est très proche de Baal-Bereth : « le seigneur du sapin ».

La veille de Noël, les gens s'embrassent (ou s'embrassaient - cela se perd un peu) avec une branche de gui : c'est également une superstition druidique, qui venait de Babylone. Le gui représentait le messie que l'on appelait « l'homme branche ».

**Yule* est une fête d'hiver, anciennement une célébration païenne pour les peuples germaniques. Elle a été associée aux fêtes de Noël dans les pays nordiques depuis la christianisation des peuples germaniques et scandinaves - Source Wikipédia.

Aujourd'hui, on parle aussi de branche de houx. Cette branche représentait encore Tammuz, qui apportait aux hommes le pardon et la réconciliation avec « dieu ». Quelle belle contrefaçon de la vérité...

Apocalypse 17.5 :

Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre.

À Babylone, il y avait beaucoup de « religions à mystères ». Dans toutes les sectes il y a des mystères, notamment dans le catholicisme ! Comment le pain et le vin deviennent par transsubstantiation le corps et le sang de Jésus ? Et tous ces « mystères religieux » viennent de Babylone.

2 Thessaloniens 2.7 :

Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

On pourrait parler aussi du sapin justement, que l'on appelle aussi « l'arbre de Noël ». Il date de 1845. Ce n'est pas si vieux... Chez les druides c'était le chêne, chez les Égyptiens le palmier, et chez les Romains le sapin. Dans la mythologie nordique, les Teutons l'adoraient, c'était pour le passage de l'automne à l'hiver. Les Scandinaves et les Germains croyaient que le dieu Odin allait leur distribuer des cadeaux ce jour-là (toujours le solstice d'hiver) ! Ils s'approchaient de l'arbre sacré durant cette période de fêtes (les Saturnales, par exemple, duraient une semaine), pendant la nuit de la Mère, et ils croyaient qu'Odin allait leur distribuer des cadeaux ! Évidemment, ils ne s'approchaient pas de leur dieu les mains vides : ils avaient des masques, des danses, et... des têtes, celles de leurs ennemis, qu'ils accrochaient au sapin, et c'était une offrande au dieu Odin. Aujourd'hui, elles sont représentées par de « simples boules » sur nos sapins !

Dans une fable babylonienne, on raconte que Nimrod est revenu à la vie en tant que Tammuz, sous la forme d'un arbre qui reverdit. Nous allons voir un peu plus loin que la Bible nous parle de Nimrod, qui était un « vaillant chasseur devant l'Éternel » (Genèse 10.9), mais nous verrons que Nimrod signifie « rebelle », que « vaillant » devrait être avantageusement traduit par « terrible », et que « devant » voudrait plutôt dire « en face ». Cela n'a rien d'un compliment...

Et le Père Noël ? On ne va pas préciser qu'il n'existe pas... Lui, il a été mis en place officiellement en 1935 ! Toujours plus récent : il vient d'un certain Saint-Nicolas, bien connu en Alsace, qui est devenu un « Père Noël » lorsqu'il a commencé à voyager dans les airs. Coca-Cola a su développer cette image de marketing et développer ses ventes, car la couleur rouge des bouteilles de Coca vient de la couleur du Père Noël.

Voilà pour quelques exemples. **Mais pour les chrétiens, Noël a une toute autre signification !** Soyons au clair là-dessus, et sachons comment réagir avec sagesse face à Noël ! Prions pour avoir un esprit de sagesse et de révélation dans Sa connaissance, selon Éphésiens 1.17. Nous sommes cette lumière qui brille dans les ténèbres, et nous sommes là

pour apporter cette lumière, même si cela va parfois devoir nous coûter ! Daniel est un chrétien qui a su prendre position : il a refusé de boire le vin du roi !

Daniel 1.8 :

Daniel résolu de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller.

Il s'est engagé ! Pas simplement parce que « c'était du vin », mais parce que le vin était consacré aux démons, aux idoles, avant d'être présenté au roi Nebucadnetsar ! Il faut bien comprendre cela ! Les trois amis de Daniel ont été fermes également lors de l'épisode de la fournaise ardente. Certaines personnes agissent par ignorance, elles ne « savent pas », auquel cas il suffit d'expliquer la vérité, mais parfois certaines savent très bien et nous tendent des pièges, et c'est justement là qu'il faut être vigilants ! Soyons conduits par l'Esprit pour ne pas être d'un côté permissifs, ni d'un autre côté légalistes, stricts ou rigides.

Un film intitulé *Joyeux Noël* est sorti en 2005. Il retrace une histoire oubliée, mais pourtant vraie, d'un soir de Noël pendant la Première Guerre mondiale où les Allemands, les Français et les Britanniques, dans les tranchées, ont cessé les hostilités pendant un moment pour fêter ensemble ! Si la fête est répréhensible, l'histoire de ce film ne l'est pas du tout ! Sachons ne pas faire d'amalgame !

David a été vainqueur dans tous ses combats, il n'en a jamais perdu un seul ! Saül également, sauf son dernier, au cours duquel il est mort. On pourrait penser que « tous deux étaient bénis de Dieu puisqu'ils réussissaient partout », mais on sait pourtant qu'il y avait un fossé entre la manière de fonctionner de Saül, et celle de David ! Ce n'est pas parce que Dieu bénit ou agit à un moment donné de l'Histoire que ce qui se fait est bien ! Quel est alors le critère qui nous permet de savoir si quelque chose est bien ? C'est toujours le même : la Parole de Dieu, ce qui est écrit, qui va nous conduire et nous aider à savoir si ce que l'on est en train de faire, d'entendre, ou de voir est bien ou non !

Mais revenons à Noël pour les chrétiens. Durant les premiers siècles, les chrétiens ne s'intéressaient pas du tout à la naissance de Jésus ! Le jour de l'année le plus important pour eux était la Pâque, car c'était en rapport avec Jésus qui Se donne et qui fait naître Son Église ! La Bible ne nous dit absolument pas à quel moment de l'année Jésus est né ! Si c'était tellement important, ce serait écrit, même peut-être d'une manière « cachée ». Pour la Pâque, nous avons une date exacte : c'était au mois de Nisan de l'année 30 que Jésus a été crucifié (le 2 avril 30 - Pour l'explication, voir la brochure *5 types de preuves que la Bible est véritablement la Parole de Dieu*) ! Mais la date de naissance, on ne la connaît pas précisément. Une chose par contre est simple à affirmer : ce n'était pas le 25 décembre ! Ni le 21, ni le 22, ni au solstice, ni même en décembre tout court...

Pourquoi ? Lorsque nous regardons l'évangile de Luc, nous voyons que les bergers étaient dans les champs en train de faire paître leurs troupeaux (Luc 2.8). Ils les faisaient paître jusqu'en octobre, car à partir de la mi-octobre les pluies commencent à venir. En Israël, le climat est méditerranéen, c'est le seul climat au monde qui n'a pas de pluies pendant l'été. Par contre elles arrivent à partir de la mi-octobre justement, et ceux qui ont des troupeaux les amènent dans les villes : ils ne sont donc plus dans les champs, d'abord à cause de la pluie, et ensuite à cause de la température ! Déjà, Bethléhem est à plus de 700m d'altitude, et il peut

faire froid en Israël : il n'est pas rare qu'il y ait de la neige en décembre à Jérusalem (et souvent, des touristes se font piéger parce qu'ils ne sont pas équipés pour !). Il y a des nuits glaciales ! Du point de vue climatique, nous avons une première réponse. De plus, lorsque Jésus parle des derniers temps, Il précise « priez que cela n'arrive pas en hiver » (Matthieu 24.20) !

Luc 3.23 :

Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère.

On sait également qu'Il a exercé Son ministère pendant un peu plus de trois ans. De plus, on sait qu'Il a été crucifié au moment de la fête de la Pâque juive (Jean 18.39). Ce petit calcul tout simple permet de savoir que la naissance du Seigneur se situait vraisemblablement au mois de septembre. C'est par ailleurs à ce moment-là qu'il y a les trois dernières fêtes juives, notamment la fête des tabernacles qui termine le cycle des fêtes de l'Éternel.

Selon Luc 2, verset 1 à 5, il y a eu un recensement. On ne faisait pas non plus les recensements à n'importe quel moment : ce n'était certainement pas au moment où il fait le plus froid, car à ce moment les gens restaient chez eux ! Non, on profitait au contraire des grandes fêtes car à ce moment tous les gens venaient à Jérusalem. Et ce recensement a dû avoir lieu après la fête des moissons (car avant, tout le monde était aux champs ! Israël était un pays agricole et tout le monde travaillait). Cela expliquerait également le manque de place à Jérusalem (qui les a conduits à aller dans une crèche). Du temps de Jésus, il y avait environ 120.000 habitants à Jérusalem, mais lors des fêtes cela dépassait les 2 millions !

Un autre point important : les principaux Pères de l'Église, à partir du II^e siècle, ne mentionnent pas du tout cette fête. En 354, Noël a été fêté pour la première fois à Rome, le 25 décembre, comme la date anniversaire de la naissance de Jésus-Christ. C'est quelque chose qui a été établi, « décidé comme ça ». Cette période coïncide avec l'institution du christianisme comme religion de l'état, au temps de Constantin. Il avait été décidé lors de l'édit de Milan, en 313, que la religion de l'empire romain serait le christianisme. Un des Pères de l'Église, Chrysostome, a écrit aux environs de 380 : « Il y a à peine dix ans que nous connaissons ce jour » ! Et cela s'est répandu de Rome en orient.

Cette date choisie par la religion, le 25 décembre, pour faire entrer les païens dans les églises, trouve effectivement sa source dans les traditions païennes, et c'est là que les choses se compliquent et deviennent graves : non seulement elle n'a rien à voir avec la naissance de Jésus, mais en plus elle est en rapport avec des traditions païennes, qui célébraient en ce jour la naissance de Tammouz, le fameux fils de Sémiramis (le messie babylonien). Les Hindous se sont aussi calqués sur les babylonien, ils ont parfaitement suivi le système babylonien. Leur dieu principal était le soleil, et c'est à ce moment-là, le 25 décembre, que le soleil incarné dans Tammouz venait dans le monde pour soumettre les ennemis des dieux.

Chez les Romains, le 25 décembre était l'anniversaire de la naissance de Sol, un des noms du dieu Soleil. Rome = Vatican = catholicisme romain. Tout cela est très lié... C'était le jour du festival d'hiver appelé la « Nativité du soleil non conquis ». Au fil des siècles, on a continué à parler de Nativité, et de « fête de la Nativité », mais ce n'est pas à Jésus que l'on pense : en fait, on pense au soleil.

C'était un temps de festivité, de joie, surtout dans la Rome antique et aussi en Grèce, parmi les Barbares teutons, et dans les anciennes civilisations égyptiennes. On pense aussi au fils d'Isis (une déesse protectrice et salvatrice d'Égypte, qui avait un petit enfant dans ses bras), encore une fois. C'est toujours la même image que l'on retrouve !

Isis portait un nom que l'on retrouve dans Jérémie 7.18 :

Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter.

« La reine du ciel ». Dans le catholicisme, Marie est appelée « la reine du ciel ». Tout est lié... Isis, la reine du ciel, a soi-disant eu, chez les Égyptiens, un enfant le 25 décembre. Les Arabes célèbrent la naissance du seigneur le 24 décembre : il s'agit du seigneur « lune ». Ils adorent la lune le 24 décembre.

Ésaïe 65.11 :

Mais vous, qui abandonnez l'Éternel, qui oubliez ma montagne sainte, qui dressez une table pour Gad, et remplissez une coupe pour Meni.

C'est significatif : on retrouve la table et la coupe de Noël. Gad signifie « troupe, envahisseur, qui assemble », en rapport avec le soleil, et Meni est une déesse de la lune. Ils célébraient le « dieu lune » le 25 décembre, et ils l'appelaient « Mané ». C'est très proche... Et la grande divinité perse Mithra, dont le nom signifie « l'ami », serait née d'un rocher, le 25 décembre, jour de la renaissance du soleil. Il y a aussi des correspondances avec Apollon (grec et romain), avec le dieu-serpent des Aztèques (Quetzalcoatl), censés tous deux être nés un 24 décembre.

Cette accumulation d'exemple sert à prouver que ce n'est pas une petite histoire isolée ! C'est un peu partout dans le monde, et cela dépasse le folklore ou la tradition : il y a des choses très profondes qui sont cachées là-dedans depuis bien des siècles, et il est important de les dévoiler !

Tertullien et Augustin ont dû dénoncer la fausse identification que l'on attribuait à Jésus : pour beaucoup, Jésus était Sol, le dieu du soleil, et du coup forcément la confusion était grande, et ce déjà à cette époque ! Aujourd'hui on ne dira plus cela, mais est-il vraiment possible d'être agréable au Seigneur en fonctionnant avec des traditions idolâtres ?

L'échange des cadeaux provient des Saturnales, ces fêtes (mises en place par Caligula, un très mauvais empereur romain) bourrées d'orgies, d'ivrognerie, de débauche, où les maîtres devenaient serviteurs et vice-versa, qui étaient célébrées pendant une semaine lors du solstice d'hiver et au cours desquelles on s'échangeait des cadeaux, et comme dit c'est à Rome que le 25 décembre a été instauré comme fête de Noël.

Le sapin était décoré avec des baies rouges, et au fil des siècles sont apparus de nombreux personnages, ayant pour vocation d'apporter des cadeaux aux enfants. Cette tradition est tellement ancrée aujourd'hui qu'il est même impossible de trouver une école qui n'en parlera pas à vos enfants, en y mélangeant le Père Noël, et tout ce qui va avec.

Comment réagir correctement dans cette situation ?

Encore une fois, il faut agir avec sagesse ! Il est important de ne pas laisser nos enfants tomber dans des pièges qui vont les impacter pendant des années. Comment résister à ces attaques du monde, en sachant qui est derrière le monde : le prince de ce monde ? Tout simplement en propageant la vérité. Soyez vrais avec vos enfants, dites-leur la vérité. Vos enfants doivent pouvoir dire clairement et ouvertement que le Père Noël est un mensonge, qu'il n'existe pas ! Tant pis s'ils se font punir pour le Père Noël : gloire à Dieu ! Au pire, ce sera une cicatrice qui restera sur leur corps éternel. On voit les traces de la crucifixion de Jésus sur Son corps glorieux, et nous devons savoir que les traces de nos souffrances pour Christ seront visibles sur nos corps glorieux. Même cela peut en être une...

Donc, soyons clairs avec nos enfants, et n'ayons pas peur de leur dire la vérité. Mais on ne peut pas tout jeter en bloc et n'apporter aucune compensation : vous n'êtes pas obligés d'attendre Noël pour offrir des cadeaux à vos enfants, vous pouvez le faire à longueur d'année ! Rien d'ailleurs ne vous empêche de vous retrouver en famille à Noël, puisque la plupart ont des congés... Ne soyez pas légalistes, car si vous ne voulez pas vous retrouver « parce que c'est Noël », rien ne vous permet alors non plus de vous retrouver le dimanche, jour qui n'est pas biblique et qui reste encore et toujours le « jour du soleil » (sunday en anglais, Sonntag en allemand etc). Attention aux aberrations, et attention à l'attitude envers vos enfants et envers la famille avec laquelle vous vous retrouvez !

Il y d'autres personnages qui ont été mêlés à la tradition de Noël, comme Hans Trapp, Christkindel, Froholdt, ou l'abbé Fana en Italie. Ce sont des « personnages de Noël » que l'on a malheureusement fait rentrer dans la tradition chrétienne. Et il y a le Saint-Nicolas, qui était un évêque d'Asie mineure (la Turquie actuelle). Il a vécu au IV^e siècle et il était perçu comme le protecteur des petits enfants, et plus particulièrement des écoliers. Il est fêté le 6 décembre, il distribue aussi des cadeaux et des friandises, accompagné de son âne, et aussi du père Fouettard, qui est là pour ceux qui n'ont pas été sages et n'ont pas mérité de cadeaux. Quelle tristesse ! On fait peur aux enfants avec des personnages pareils, et on risque de ne pas les gagner dans la vérité, au contraire on les tiendra dans la crainte !

En 1809, l'écrivain Washington Irving imagine le Saint-Nicolas se déplaçant dans les airs avec un traîneau, des rennes, des cerfs, aussi les bottes devant la cheminée, pour effectuer sa distribution de présents. 1809, c'est « récent ». Aux États-Unis, il prend le nom de Santa Claus. Ce sont donc des écrivains, des hommes célèbres qui ont mis en avant le Père Noël, et c'est en 1860, avec l'illustrateur new-yorkais Thomas Nast qu'il a pris la forme que nous lui connaissons aujourd'hui.

À Noël, donc, des cadeaux sont échangés. Dans la Bible, ce n'est pas la même chose : les Mages ont offert des cadeaux à Jésus, et rien qu'à Lui (pas à Marie ni à Joseph), et ils n'ont rien attendu que Jésus leur offre. Tout a été inversé... Le fait que les gens s'en échantent vient des Saturnales, comme nous le disions plus haut. Le sapin de Noël en tant que tel est une tradition alsacienne qui vient de Sélestat. La dinde, les cartes de Noël, les cloches, les chants de Noël sont encore tous des traditions, et ces traditions ont même gagné des pays qui ne sont pas du tout christianisés, voire même qui persécutent les chrétiens ! Même en Afrique

saharienne on peut trouver des sapins de Noël, et c'est là que l'on voit la puissance de la tradition, mais surtout de ce qu'il y a derrière.

Noël nous parle bien de naissance, mais pas du tout de celle de Jésus ! Cela a été rajouté par-dessus ! C'est la naissance, ou plutôt la « renaissance » du soleil, et cela n'a rien d'un phénomène astronomique, c'est plutôt astrologique : c'est occulte, c'est un jour de célébration du retour de la lumière sous la forme d'une idole.

C'est vrai qu'il y a du folklore, de l'émerveillement, du « rêve », des trêves aussi, mais il faut aller plus loin que cela. Il n'y a rien de mal en soi à mettre une jolie décoration avec une belle lumière au niveau de notre maison, mais le problème n'est pas notre conscience, c'est celle de l'autre, « celui qui est faible ». Il faut donc aller au-delà et voir l'occultisme derrière Noël. Il n'y a absolument rien de spirituel, rien de vraiment chrétien ! Le but de Noël est comme toujours d'éloigner les hommes de la vérité en les retenant dans l'illusion et dans l'erreur.

Jérémie 10.2 et 3 :

2 Ainsi parle l'Éternel : N'imites pas la voie des nations, et ne craignez pas les signes du ciel, parce que les nations les craignent.

3 Car les coutumes des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille avec la hache...

Colossiens 2.8 :

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ.

Prenez garde ! **Souvenez-vous de l'épisode du veau d'or** : aujourd'hui, tout le monde est d'accord pour dire que cet épisode était une abomination, et c'est à partir de cet épisode que l'on a commencé à voir des morts au sein du peuple d'Israël ! Avant, il y avait eu des murmures, des désobéissances, mais il n'y avait pas eu de mises à mort. Cela nous montre la gravité du veau d'or ! Pour qu'il y ait des morts, c'est que Dieu a considéré que c'était « très grave ».

Si l'épisode du veau d'or était grave, n'oublions pas Exode 32.2 à 5 :

2 Aaron leur dit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi.

3 Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron.

4 Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en métal fondu. Et ils dirent : Israël ! Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.

*5 Lorsque Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria : **Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Éternel !***

Ce fut leur plus grande erreur : ils ont appelé ce veau « l'Éternel » ! Mais n'est-ce pas ce que nous voyons à Noël ? Certains essayeront de légitimer la chose : « Oui, à Noël il y a les païens, les traditions, mais pour nous Noël c'est la naissance de Jésus »... Mais c'est malheureusement ce qu'on lit dans le veau d'or ! Alors on pourrait dire « oui bon c'est un veau d'or, c'est païen, mais c'est quand même une fête en l'honneur de l'Éternel que nous sommes en train de célébrer » ! Attention, on ne peut pas justifier la chose de la sorte, et Dieu

nous le prouve parce qu'Il n'a pas accepté que le peuple se conduise de cette manière, ce qui a engendré la colère de Dieu !

Exode 32.31 et 35 :

31 Moïse retourna vers l'Éternel et dit : Ah ! Ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or.

35 L'Éternel frappa le peuple, parce qu'il avait fait le veau, fabriqué par Aaron.

Exode 33.5 et 6 :

5 Et l'Éternel dit à Moïse : Dis aux enfants d'Israël : Vous êtes un peuple au cou raide ; si je montais un seul instant au milieu de toi, je te consumerais. Ote maintenant tes ornements de dessus toi, et je verrai ce que je te ferai.

6 Les enfants d'Israël se dépouillèrent de leurs ornements, en s'éloignant du mont Horeb.

Ésaïe 8.20 :

À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.

La loi, c'est le *logos*, et le témoignage, c'est le *rhéma*. Voilà la réponse que nous devons donner ! Nous devons avoir la vision de la restauration ! On parle souvent de l'ordre divin, retrouver les anciens sentiers, oui, mais il faut aussi restaurer dans les choses de la vie de tous les jours que nous connaissons, auxquelles nous sommes confrontés, et nous devons être très clairs ! Ayons la vision de la restauration en toutes choses, selon le plan divin et pas selon des idées vagues ou quelques critères qui nous arrangeraient ! Non ! La fête de Noël fait partie de la vision, des choses avec lesquelles nous devons être au clair. Oui, on risque des problèmes parce que l'on va dire la vérité ou que l'on ne va pas faire comme les autres, mais il faut quand même être clair !

Soyez clairs, et gardez-vous de tous excès :

- Attention au légalisme ! Sachez profiter des jours de repos qui sont souvent proposés à cette période, n'hésitez pas à joliment décorer votre maison, même toute l'année si vous le voulez, allez skier ou faire de la luge si vous le désirez...
- Attention aussi à l'autre excès : le compromis ! En tant que chrétiens, ne fêtez pas Noël à proprement parler, ne touchez pas à ces rites païens occultes qui célèbrent en fait non pas la naissance de Jésus mais la renaissance du soleil, et qui viennent de Babylone ! Tertullien ne pouvait pas non plus accepter les Saturnales, et on ne peut pas accepter d'impureté ou d'occultisme à cause de nos parents ou de nos amis, nos voisins... Tous ceux à qui on aimerait ne pas faire de peine.

Trouvez le juste milieu, l'équilibre ! L'équilibre, ce n'est pas le compromis, c'est ce qui nous permet d'être debout et de marcher sans tomber ! Ne tombez pas dans le piège de Noël, mais par égard pour les « consciences faibles » ne soyez pas une occasion de chute et aidez à faire comprendre toujours mieux les choses vraies.

1 Corinthiens 10.31 :

Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

Versets 20 et 21 :

20 Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.

21 Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.

1 Timothée 5.22 :

N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur.

Ce n'est pas toujours facile, il peut arriver que nous causions de la peine autour de nous, mais souvenons-nous à qui nous voulons obéir et plaire !

Jude 23 :

Sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.

Nous n'avons pas à juger les gens du dehors (1 Corinthiens 5.12 et 13), mais ayons cette pitié mêlée de crainte ! Ayons la crainte de Dieu, mais soyons prêts à demander à Dieu de faire grâce à ces personnes, intercédons pour elles.

Galates 6.1 :

Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.

Ces versets sont clairs, ils ne nécessitent pas une grande explication. Paul n'a pas transigé avec la vérité face aux faux frères dont il est question dans Galates 2.4 et 5, et il a même dû être ferme face à Pierre pour maintenir la vérité (Galates 2.11).

N'oubliez pas de propager la vérité avec sagesse, qui va avec la révélation, et propageons la vérité dans l'amour selon Éphésiens 4.15.

Zacharie 8.16 :

Voici ce que vous devez faire : que chacun dise la vérité à son prochain ; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix.

Oui, dites la vérité à votre prochain, c'est nécessaire, mais il y a une manière de dire la vérité : on peut la dire de manière sèche, brutale, qui va casser quelque chose, ou alors dans l'amour et en vue de la paix ! Lorsque Jésus a envoyé les 12 puis les 70, Il leur a dit de regarder s'il y a un homme de paix lorsqu'ils rentreraient dans une maison (Luc 10.6).

Psaume 145.17 :

L'Éternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres.

Dans nos voies (ce que nous pensons ou disons), nous devons être justes, mais dans les œuvres (ce que nous faisons cette fois) il faut de la miséricorde. La justice ne s'oppose pas à la miséricorde, les deux se complètent, et vous pouvez être moins miséricordieux pour vous, pourvu que vous le soyez avec vos interlocuteurs ! Nous ne ferons pas de compromis dans notre manière de marcher, de fonctionner, mais dans les œuvres soyons miséricordieux.

**Nous allons maintenant regarder derrière les pratiques païennes
pour démasquer ce qui se cache derrière et qui est encore plus grave**

Beaucoup ne sont pas conscients de cela, même parmi les enfants de Dieu. Nous allons faire une petite rétrospective qui va jusqu'au commencement du mal : le diable. Depuis l'Antiquité Satan a œuvré dans un but très clair : vouloir prendre la place de Dieu, et il agit toujours dans la direction de détruire l'œuvre de Dieu. Il n'a pas pu prendre la place de Dieu, il n'a même pas pu Le « toucher », alors il s'en est pris à Sa création, la terre, l'homme, et il a plus ou moins réussi dans cette direction !

Mais Dieu a contre-attaqué ! L'ennemi agit exactement comme il l'a fait pour Jésus : nous savons qu'il a tenté Jésus de trois manières dans le désert, puis il est écrit qu'il s'est éloigné jusqu'à une occasion favorable (Luc 4.13). Cette occasion favorable s'est présentée lorsque Satan est entré en Judas et qu'il a décidé de livrer le Seigneur. Satan s'est manifesté au début du ministère terrestre de Jésus, et à la fin de Son ministère.

Aujourd'hui, il agit exactement de la même manière : si Satan a voulu prendre la place de Dieu au début de la Bible, s'il a voulu être « le père » de tous les hommes (et qu'il est tout de même le père de certains puisqu'il est le prince de ce monde et le père du mensonge), il a « mis de côté » cette idée en fourbissant ses armes, et en ce moment il agit sournoisement, en cachette, par derrière, sans montrer exactement quel est son but, mais soyons sûrs d'une chose : ce que Satan voulait faire au début de la création n'a pas changé d'un iota ! Depuis l'Antiquité donc, il prépare encore ce but par rapport à ce qui vient, et c'est justement ce que nous allons analyser... Satan se manifestera également « à la fin », comme lors du ministère de Jésus !

Nous allons voir un tableau qui établit certains parallèles (il se trouve sur la page suivante pour un meilleur confort de lecture).

Dans toute la Bible, il n'est pas possible de séparer Babel (Babylone) de Jérusalem. Il y a deux systèmes qui s'opposent, depuis le début, et jusqu'à la fin, jusqu'au règne de Christ pendant mille ans à Jérusalem. D'ailleurs, il y aura toujours à ce moment-là des masses de personnes qui, intérieurement, s'opposeront à Christ. Vraiment, ces deux systèmes auront marqué toute l'histoire de l'humanité !

Il est question de Satan dans Ésaïe 14 et dans Ézéchiel 28. Dans Ésaïe 14, il est question de Babylone, et le diable est personnifié au travers du prince de Babylone (dont il est également question dans Apocalypse 17). Dans Ézéchiel 28, il est question de Tyr, la grande ville phénicienne, et dans ce passage il y a un rapprochement particulier à faire avec le passage

d'Apocalypse 18, où il est question de « toutes les richesses de la nouvelle Babylone », en rapport avec Tyr. Ces deux villes nous parlent des deux villes de l'Ancien Testament où Satan est personnifié.

DIEU (système divin)

- Bien
- Créateur du monde
- Jérusalem (fondement de la paix, de ce qui est complet - Christ va régner à Jérusalem)
- Unité (de l'Esprit selon Éphésiens 4). C'est cette unité qui est entre tous les chrétiens, même s'ils ne se connaissent ou se comprennent pas entre eux à cause de la barrière linguistique
- Abraham
- Daniel
- Nouvelle Jérusalem (Épouse de Christ, l'Église des vainqueurs)
- Mystère de la piété

SATAN (système babylonien)

- Mal
- Prince du monde
- Babylone (confusion, de « Babel » - Comme Jésus, l'antichrist va aussi régner à Jérusalem)
- Uniformité (ils étaient « unis » pour construire la tour de Babel - mais cette « unité » n'a rien de spirituel) ! C'est l'unité qui est manifestée dans la religion, l'œcuménisme
- Hammourabi
- Nebucadnetsar
- Nouvelle Babylone (grande prostituée, « épouse » de l'antichrist)
- Mystère de l'iniquité

Lorsqu'on regarde les autorités de l'époque, on voit que le grand roi babylonien qui vivait au temps d'Abraham s'appelait Hammourabi. Abraham s'est prosterné devant Melchisédek. Quelle différence entre les deux (voir Hébreux 7) ! Hammourabi, lui, a fourni un code qui a certaines ressemblances avec la Loi de Moïse, mais qui est beaucoup plus rigide et qui manque de grâce. Moïse disait « œil pour œil, dent pour dent ». Hammourabi disait « vie pour œil » !

C'était la même chose quelques années plus tard, lors de l'hégémonie babylonienne du temps de Nebucadnetsar. La véritable autorité, c'était Daniel ! Quelle différence entre les deux ! Daniel a même été conseiller du roi, et tout au long du livre de Daniel on voit bien lequel des deux manifestait la véritable autorité !

Enfin, concernant le tableau, les deux mystères indiqués s'opposent l'un à l'autre. Dieu nous a donné le moyen de résister à l'iniquité par la piété, ceci sera abordé en détail plus loin dans cette étude.

Dans le monde, on nous dit souvent des choses qui ne sont pas tout à fait justes. Comment rétablir la vérité ? Internet est gratiné en la matière ! Vous lirez un livre ou un article sur les croisades, peut-être fort intéressant, mais un autre aura également écrit à ce sujet en y ajoutant des choses, ou en modifiant d'autres choses... Nous avons un avantage : nous avons La Vérité qui est la Bible, alors ne nous gênons pas pour la consulter ! La Bible nous montre clairement que le premier empire qui se mettra en place et qui va influencer tous les empires suivants, c'est Babylone ! On a tendance à dire que le premier fut l'empire assyrien, mais non : au niveau de la puissance politique et spirituelle, Babylone fut le premier.

Tout cela a commencé avec un homme, le premier tyran, le premier despote, « roi soleil » qui s'est mis en place sur la terre et qui a dominé sur plusieurs villes importantes : il s'agit de **Nimrod** !

Son nom signifie « rebelle », et il y a à son sujet des récits légendaires qui s'entrecroisent avec la réalité. Par exemple, certains livres d'Histoire diront que Nimrod (ou Ninus) est une légende. Pourtant, la Bible mentionne clairement son existence, comme un homme qui a réellement existé ! Il a épousé une reine extrêmement puissante et impure, qui en plus de cela était sa mère : Sémiramis, et ensemble ils ont eu un enfant qui est Tammuz (c'est par ailleurs de là que vient le mot « trinité », sa véritable origine : un dieu avec trois têtes). Comme nous l'avons vu, on a complètement repris le système babylonien en Inde, et de Babylone cela s'est développé ensuite en Assyrie, puis en Égypte, cela a touché les Mèdes, les Perses, les Romains, l'Inde, la Chine, et même l'Amérique avec les Aztèques et les Incas. Tout, sans exception, vient de Babylone. Avec le catholicisme, l'Europe a même repris la plupart des symboles babyloniens.

Genèse 10.7 à 12 :

7 Les fils de Cusch : Saba, Havila, Sabta, Raema et Sabteca. Les fils de Raema : Séba et Dedan.

8 Cusch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre.

9 Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel.

10 Il régna d'abord sur Babel, Érec, Accad et Calné, au pays de Schinear.

11 De ce pays-là sortit Assur ; il bâtit Ninive, Rehoboth-Hir, Calach,

12 et Résén entre Ninive et Calach ; c'est la grande ville.

Il est intéressant de constater qu'au verset 7, on a la descendance des fils de Noé par Cham puis Cush. Pourquoi n'y a-t-il pas Nimrod ? Pourquoi a-t-il droit à un verset particulier ? Parce que c'est un homme qui a littéralement marqué son époque ! La Bible nous en parle à part.

Les versets 8 et 9 gagneraient à être traduits ainsi :

8 Cusch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant (ou violent) sur la terre.

9 Il fut un chasseur rebelle (ou violent) en face de l'Éternel (ou contre l'Éternel) ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel.

Au verset 10, on voit qu'il a d'abord régné sur Babel (Babylone). Il n'est pas dit qu'il l'a fondée, mais il a régné là-bas, puis sur d'autres villes très importantes. Accad et Calné sont des villes importantes de l'Antiquité, sans même parler de Ninive, évidemment, qui était loin d'être une référence, et dont il est question au verset 11. Le verset 11 montre clairement que Nimrod et Babylone étaient là avant les Assyriens.

L'empire de Nimrod était constitué de villes très importantes. À l'époque, il y avait des villes-états avec un homme par ville qui dirigeait sa ville. Nimrod dirigeait déjà un ensemble de villes, avec les provinces autour, et ce fut un dictateur qui s'est fortement opposé à Dieu et qui a agi avec violence ! Son épouse (et sa mère) Sémiramis, qui correspond à la déesse Vénus chez les Romains, Diane chez les Éphésiens et Isis chez les Égyptiens, droguait les habitants par des coupes avec des « mystères », et lorsqu'ils en avaient bu et qu'ils n'étaient plus tout à

fait eux-mêmes, ils étaient prêts à gober ces « mystères », qui étaient en fait des choses occultes et impures.

Voilà un aperçu pour brosser sommairement ce qui se cache derrière la fête de Noël, ou d'autres traditions qui semblent anodines, pas trop gênantes, mais qui tiennent les humains captifs. Satan agit là-dedans, et il cherche à gangréner le Corps de Christ. Dès qu'il peut s'infiltrer d'une manière ou d'une autre, il le fait, et lorsqu'il agit, premièrement c'est sournois, deuxièmement c'est loin d'être gratuit, et il y a toujours quelque chose qui va rester ! Il se débrouille toujours pour qu'il y ait quelque chose qui agisse dans la vie des enfants de Dieu.

Apocalypse 17.5 :

Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre.

Les deux mots en gras parlent aussi des idoles, et de l'idolâtrie. Derrière les idoles, il y a toujours des démons. Hérodote, un historien grec du V^e siècle avant JC (que l'on appelle d'ailleurs « le Père de l'Histoire »), dit que Babylone est la grande capitale de l'idolâtrie et de la prostitution. C'est ce que Jean écrit à son tour des siècles plus tard.

Relisons 1 Corinthiens 10.19 à 21 :

19 Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose ? Nullement.

20 Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.

21 Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.

Psaume 106.36 à 38 (bien traduit) :

36 Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège ;

37 ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux démons,

38 ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan, et le pays fut profané par des meurtres.

Au verset 37, on traduit généralement le mot « démons » par « idoles », mais ce n'est pas le même mot qu'aux versets 36 et 38. Il y a une association entre idoles et démons.

Apocalypse 17.4 :

Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution.

Revoilà la coupe d'or de Sémiramis...

Jérémie 51.7 :

Babylone était dans la main de l'Éternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin : c'est pourquoi les nations ont été comme en délire.

Tout part de Babylone, et Jérémie nous le prouve aussi : toutes les nations se sont retrouvées (et se retrouvent) en délire à cause du système babylonien. Bien sûr, comme on sait que derrière Nimrod il y a Satan, on sait que derrière l'antichrist il y a également Satan, et il ne va pas utiliser un autre système - celui de Babylone s'était parfaitement bien développé sur terre - mais il va continuer à l'utiliser abondamment jusqu'à la fin.

Ce système qui s'est mis en place et qui s'est développé partout sur la terre - on le voit dans Daniel 7 où il y a quatre « systèmes religieux » représentés par des bêtes qui se succèdent mais continuent à vivre (contrairement à Daniel 4 où il est question de quatre empires qui, eux, se remplacent l'un l'autre) -, continue encore et toujours à se développer, et il ne va plus s'arrêter. C'est en rapport avec la mondialisation qui se développe de plus en plus, et si nous voulons nous mettre à part et n'avoir rien à faire avec la mondialisation, nous ne pourrons nous cacher nulle part !

Le seul moyen de ne pas être impacté par cela, c'est de se rappeler l'exemple du peuple d'Israël en Égypte. Le peuple était à Gosen, protégé par l'Éternel, mis à part à cet endroit, et même s'ils étaient entourés d'Égyptiens (qui symbolisent le monde), ils n'ont pas été pris par les Égyptiens, et ils ne sont pas tombés comme eux lors des fléaux. C'est la seule possibilité pour nous d'échapper au système babylonien. On ne peut pas y échapper en faisant nos courses, ou au travail, mais ce qui est le plus important ce n'est pas de chercher à y « échapper » d'une manière physique, le plus important c'est de ne pas être atteints par ce système spirituellement !

Ce n'est pas parce que vous utilisez quelque chose du monde, de la mondialisation, ou dont le diable est derrière, que vous avez à craindre ! Lorsque le peuple d'Israël est sorti d'Égypte et s'est retrouvé dans le désert, il a reçu l'ordre de la part de l'Éternel de construire un sanctuaire, le tabernacle. Mais avec quoi a-t-il été construit ? Avec tout ce que les Égyptiens leur avaient donné en sortant d'Égypte ! Dieu n'est pas contre que l'on use des choses du monde, mais il ne faut pas en user selon le monde !

Ce système qui vient de la mondialisation se développe, et il va atteindre son apogée avec le « nouveau Nimrod », l'antichrist. Il utilisera le système babylonien, la prostituée d'Apocalypse 17 dont on voit tout le côté spirituel dans ce même chapitre, mais on voit dans le chapitre 18 tout le côté économique et social. Tout le système de l'antichrist nous est représenté dans ces deux chapitres, quelques petits chapitres avant le système de la Nouvelle Jérusalem, qui est complètement différent !

Apocalypse 17.9 :

C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise.

On sait tous que la ville aux sept montagnes est Rome, qui a joué un rôle prépondérant avec l'empire romain (d'où son nom), et qui en joue et en jouera un dans le domaine spirituel avec le Vatican. Ne nous leurrons pas : derrière ce verset se cache non seulement la ville de Rome bâtie sur ses sept collines, mais également tout le système babylonien, qui est derrière Rome. Le système religieux qui est visé n'est d'ailleurs pas seulement le catholicisme, car cela ira beaucoup plus loin ! Par contre, il aura une grande part dans cela. Plus clairement : le

catholicisme ne représente pas toute la grande prostituée d'Apocalypse 17, il n'est qu'une partie...

Apocalypse 17.7 :

L'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

L'antichrist va « porter » la grande prostituée, et une fois qu'il se sera « bien servi d'elle » et que la femme l'aura « bien servi » aussi, il va la détruire, la déchirer, la dévorer ! Là on retrouve toujours l'œuvre de l'ennemi : il se sert de quelque chose, et une fois qu'il a terminé de s'en servir, il le détruit ! C'est une fois de plus ce qui va se passer avec ce système. En plus, c'est bien l'antichrist qui va détruire ce système et même pas l'Éternel !

Dans ce verset, il est question du mystère de la femme, pas de la bête !

2 Thessaloniens 2.7 :

Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

Paul vivait au premier siècle, et il dit que ce système agit déjà, il ne dit pas qu'il agira ! Ce système fonctionnait déjà depuis bien longtemps ! Le diable est patient et persévérant. Mais voyons la deuxième partie du verset : qui est-ce qui retient ce mystère, ce système, cette venue de l'antichrist ? C'est l'Église (la Fiancée, les vainqueurs) ! Bonne nouvelle pour l'Église : tant que les vainqueurs seront là, l'antichrist ne pourra pas y être ! Mais une partie des chrétiens aura à vivre le début du règne de l'antichrist, c'est vrai : eux ils auront du souci à se faire, mais les vainqueurs n'ont pas de souci à se faire à ce sujet ! Marchez en vainqueurs ! Ceux qui craignent montrent par là qu'il y a encore des choses qui ne sont pas tout à fait en ordre dans leurs vies : lorsque tout est en ordre, on n'a rien à craindre, parce qu'on a le témoignage du Saint-Esprit, comme Hénoc qui avait reçu le témoignage du Saint-Esprit qu'il était agréable à Dieu (Hébreux 11.5).

Il y a une terrible guerre qui est engagée, c'est facile à comprendre. Nous devons utiliser toutes les ressources que le Seigneur a mises à notre disposition, comme une par exemple qui est donnée dans Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Oui, il y a un réel combat qui est en marche, mais **il ne faut pas s'inquiéter** face à ce combat ! On ne peut pas être laxiste, il ne faut pas non plus vivre dans une fausse sécurité, mais si on marche avec le Seigneur tous les jours, si on vit dans la crainte de Dieu, si notre vie quotidienne est basée sur une intimité avec le Seigneur, dans la Parole, dans la prière, dans l'amour de Dieu, du coup il n'est plus nécessaire de se poser des tas de questions.

Si vous vivez d'une manière équilibrée, que vous mangez équilibré, vous serez en bonne santé. C'est la même chose dans le spirituel : si vous nourrissez votre âme tous les jours parce que vous avez compris Matthieu 4.4 (l'homme ne vivra pas de pain seulement), que votre esprit grandit et que votre vie spirituelle se développe naturellement, il n'y a plus d'effort supplémentaire à fournir (nul besoin de chercher à se comparer, il y a de la place et des œuvres à faire pour tout le monde) ; suivez simplement votre chemin normalement, tout

simplement, sans vous fatiguer, sans vous inquiéter, juger, condamner, critiquer, sans laisser l'ennemi s'infiltrer d'une manière ou d'une autre, et vous n'aurez rien à craindre. Ne vous inquiétez pas !

Dans Romains 11.25 comme dans 1 Corinthiens 10.1, Paul dit aux frères : « je ne veux pas frères que vous ignoriez... ». Non, il ne faut pas ignorer, il faut connaître les mystères, il faut savoir les choses pour mieux les appréhender et mieux parler de la vérité à ceux qui ont besoin de l'entendre. L'ignorance est même un péché, nous devons savoir les choses, mais pas dans l'objectif de nous faire du souci ! Si notre vie quotidienne est sans failles et que toutes les portes sont bien fermées à l'ennemi, que tout est en ordre, nous vivrons dans la victoire ! Quelques versets parlent de cela...

Daniel 7.21 et 25 :

21 Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux...

25 Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

La corne représente l'antichrist.

Daniel 8.24 :

Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ; il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints.

Apocalypse 13.7 :

Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.

C'est une réalité, et la Bible insiste vraiment dessus : certains chrétiens seront vaincus ! Vaincus, pas perdus... Vaincu, c'est le contraire de vainqueur ! Les vainqueurs ne vivront pas le règne de l'antichrist, gloire à Dieu, mais ce n'est pas pour autant que les vainqueurs ne vivent pas déjà le « système » antichrist, qui est en place depuis longtemps au travers de Babylone.

Si en tant que vainqueurs nous gardons nos portes bien fermées, nous n'aurons pas à craindre ce genre de versets, nous ne serons pas vaincus !

Jérémie 50.8 :

Fuyez de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, et soyez comme des boucs à la tête du troupeau !

Dans ces passages de Jérémie 50 et 51, qui parlent de jugements sur Babylone, il est question de fuir, et Paul le répète aux Corinthiens ! Qu'avons-nous à voir avec Bélial, avec Satan ? Sortez du milieu d'eux ! Soyons radicaux dans nos positions spirituelles !

2 Corinthiens 6.17 :

C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.

C'est le principe de la séparation, qui est le test du monde : se séparer, sortir ! Paul le dit aux Corinthiens qui vivaient dans le compromis et le mélange. Si nous sortons de ce système spirituellement, il nous faut en plus nous débarrasser de toute souillure, de tout ce qui est une entrave entre Dieu et nous, entre Dieu et moi, tout ce qui fait obstruction entre Dieu et moi, le moindre petit grain de sable, pour vivre dans la pureté, la sainteté, la droiture, la justice, la vérité ! Voilà ce que le Seigneur nous demande : de sortir !

Voilà notre position à nous.

Le rôle de l'antichrist dans le système babylonien

À Strasbourg, il y a une statue de taureau dans un bâtiment, dissimulée, au point que les employés qui y travaillent ne connaissent même pas son existence ! Le taureau est en rapport avec la mythologie grecque : c'est le symbole de Zeus (Jupiter chez les Romains), qui est le chef de tous les dieux. Cela nous fait bien sûr penser au diable : Jupiter signifie « qui est tombé » (comme dans Ésaïe 14 concernant Satan), et cela signifie également « père qui aide ». Comme il y a aussi le Père céleste, il y en a un autre qui a toujours voulu prendre la place du Père, et qui veut aussi « aider », mais dans une autre direction...

On trouve dans 3 Jean un ancien d'une église nommé Diotrèphe : il voulait être le premier, il voulait être le chef, il voulait dominer, et son nom est en rapport avec « Jupiter » : dominateur, fraudeur ; Jupiter était tellement amoral qu'il a séduit une déesse qui s'appelle Europe et l'a emmenée avec lui, il l'a violée, puis il l'a donnée à un roi de Crète. La statue montre bien le côté diabolique des choses qui sont en train de se mettre en place.

C'est à Strasbourg également que le Parlement européen a été érigé de manière à ressembler à la tour de Babel, selon l'image réalisée par Brueghel l'Ancien, un peintre néerlandais du XVI^e siècle. Là par contre, la chose est sue !

Babel vient de Babylone, c'était le nom de la tour au milieu de la ville de Babylone. Le nom « Babel » signifie « confusion, mélange ». Babylone s'est perpétuée au fil des âges et continue à exister encore aujourd'hui, pour se développer de plus en plus avec le système babylonien, qui sera notamment utilisé par l'antichrist. Ce système connaîtra son apogée avec la venue de son « messie », l'antichrist.

Nous devons apprendre à faire face à ce système, qui existe depuis l'Antiquité ! Il a été plus ou moins influent en fonction des époques, par exemple au Moyen Âge à cause de tous les conflits qu'il y a eu, mais il a toujours existé, notamment depuis la Renaissance (proche de « nouvelle naissance », mais ce n'est pas pareil !). Là, on a mis en place un système, l'humanisme : on a pris le système gréco-romain, on a pris la Bible, et on a mis l'homme au centre. Au XVII^e siècle, avec le classicisme, le « siècle de la Raison », on a encore développé davantage le système babylonien. L'apparition des philosophes, au XVIII^e siècle, le « siècle des Lumières », n'a rien arrangé du tout ! Ensuite sont arrivés le marxisme, le darwinisme, Freud, et autant d'hommes, théories, ou événements qui ont marqué leurs temps et qui ont été « grands » dans le domaine de l'ennemi : ils ont toujours plus « appuyé » dans le sens de ce système babylonien, qui grandit toujours plus et ira à son apogée.

Sur les derniers étages des tours de l'époque (les ziggourats), on faisait des offrandes aux dieux, on adorait toutes sortes de dieux, et on s'imaginait qu'en offrant ces offrandes on « touchait » le ciel.

Nous, enfants de Dieu, comment résister, comment nous opposer au système babylonien, ou de l'antichrist ?

Nous ne sommes pas tous appelés à faire comme Marie Durand, enfermée dans la tour de Constance, ou à être des martyrs, ou à résister jusqu'au sang... Non ! Mais d'une manière ou d'une autre, nous sommes tous appelés à nous opposer à ce système ! Si nous le faisons par nos propres forces, nous n'aurons jamais la victoire. Si nous le faisons en décidant ensemble en tant que communauté à faire des pétitions, des marches contre ce système, cela ne réussira pas non plus ! La seule possibilité de résister est plus ou moins cachée, personnelle : c'est de rester en accord avec son Dieu, de marcher en vainqueurs ! Le système babylonien marche selon ses dieux, mais nous nous en avons aussi un, notre Dieu.

1. Le système babylonien et l'antichrist chercheront toujours plus à nous faire fonctionner selon leurs idées

Ils ont des idées, en effet, et ils essayent de les faire entrer dans l'Église du Seigneur. Cela marche malheureusement plutôt bien, et plus nous avancerons dans le temps, plus nous verrons que ce système cherchera à détruire, notamment la famille, sous toutes ses formes ! Tuer un animal devient plus grave que tuer un homme, l'avortement et l'euthanasie progressent, la destruction du mariage aussi, et on en revient à ce qui se passait dans l'Antiquité et au Moyen Âge : la vie humaine est beaucoup moins précieuse.

On pourrait continuer en parlant des différentes drogues, la musique rock, l'occultisme qui prend de plus en plus de place dans notre société et qui se manifeste de plus en plus ouvertement : tout cela sont des idées anti-christ, qui petit à petit passent dans l'Église, et c'est aussi pour cela que les choses se compliquent de partout. Lorsqu'une personne donne sa vie au Seigneur, comme elle est toujours plus imprégnée de choses qui étaient interdites mais sont devenues « normales » au fil du temps, cela nécessite une prière et un suivi toujours plus intenses ! Même des enfants de Dieu acceptent de l'interdit, en navigant dans le même sens que le courant du monde. Qu'est-ce qui compte au final ? Le côté légal (on peut même légalement se marier entre personnes du même sexe), le côté humain, ou le côté divin ? Il vaut encore et toujours mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5.29) !

Le remède à cela est d'accepter la Parole de Dieu en tant que telle ! Il faut entendre, recevoir, et accepter ! Plus vous accepterez la Parole de Dieu, plus vous lirez la Bible, plus vous la connaîtrez, plus vous vous y conformerez, et plus vous saurez ce qu'il faut faire ! Cela deviendra de plus en plus difficile, car nous serons de plus en plus mis en marge de la société, et des autres chrétiens qui ne marchent pas correctement.

Luc 13.31 à 33 :

31 Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire : Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer.

32 Il leur répondit : Allez, et dites à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini.

33 Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant ; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

Marchons tant qu'il fait jour ! Si nous n'avons pas la lumière de la Parole de Dieu, la nuit va tellement nous envelopper que ne saurons bientôt plus où nous marchons, ni comment marcher. La Parole est une lumière (Psaume 119.105), et nous voyons dans ce passage de Luc que Jésus ne s'est pas du tout laissé intimider par la parole des pharisiens, même concernant Hérode, le dirigeant de la région. Les hommes ont des idées, ils proposent à Jésus d'aller à un autre endroit pour apporter Son message, mais Jésus dit clairement qu'Il doit encore marcher aujourd'hui et demain à cet endroit, et tant pis pour Hérode, ou même Sa propre vie.

Les hommes pourront nous proposer toutes sortes de choses, parfois même peut-être pour sauvegarder notre vie, mais nous devons rester dans le plan de Dieu et au centre de Sa volonté. L'antichrist tuera les deux témoins dans Apocalypse 11, c'est écrit ! Ces deux témoins auront-ils échoué leur mission ? Seront-ils passés à côté ? Bien sûr que non ! Parfois, la mort est la meilleure chose qui puisse nous arriver. Deux des premiers diacres de l'église primitive, Philippe et Étienne, ont eu des ennuis. L'un a-t-il mieux réagi que l'autre en préservant sa vie ? Non plus, il était dans le plan de Dieu qu'Étienne meure en martyr, mais pas Philippe à ce moment-là. Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres, mais nous devons les connaître.

Ne nous laissons pas intimider, ni à l'école, ni au travail, ni nulle part ailleurs ! Apprenons à entendre, recevoir et accepter la Parole de Dieu.

Nous illustrerons chacun de ces points avec une image du sacrificateur, qui est toujours une image du vainqueur (dans la Bible, tous les sacrificateurs n'ont pas été des vainqueurs, il est bien question d'une image) ! Les sacrificateurs avaient une responsabilité élevée dans l'œuvre du Seigneur, avec à leur tête le souverain sacrificateur. Christ est le type même du souverain sacrificateur.

Genèse 12.1 à 3 :

1 L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.

2 Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.

3 Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Abram a obéi, il est parti : Dieu lui a fait des promesses, il ne savait même pas encore quel serait ce pays ! Il a quitté ses bases, ceux qu'il connaissait, pour partir à l'aventure. On retrouve ces promesses dans Genèse 15, puis dans Genèse 17 ! À plusieurs reprises, Dieu a répété ces paroles, jusqu'à Genèse 22 où Dieu a demandé à Abraham de sacrifier son fils Isaac ! Abraham a forcément dû se rappeler les promesses de Dieu, et Hébreux 11.17 à 19 nous le confirme. Sans tout comprendre, il a obéi !

Lorsque Dieu nous dit quelque chose, souvent, cela s'oppose aux idées bien pensantes, aux paroles sécuritaires du monde. Le monde nous permettra d'avoir une petite vie chrétienne

bien tranquille et bien douillette là où nous habitons, et de vivre notre petite vie sans être inquiétés dans notre foi, tant que nous ne dérangerons personne. Le monde nous permet de ne pas être un danger pour l'ennemi, mais si on se conforme aux idées du monde, on ne perd certes pas son identité d'enfant de Dieu, mais on devient inutile entre les mains de Dieu, qui ne pourra pas nous utiliser : on sera rempli du monde au lieu d'être rempli de la Parole du Seigneur.

Voilà donc le premier moyen pour s'opposer au système babylonien : le système et l'antichrist disent ça, **mais Dieu dit ça** ! Je dois savoir ce que Dieu dit, je dois m'appuyer sur ce que Dieu dit, et je dois être certain de ce que Dieu dit ! Je ne dois pas vivre avec une Bible approximative dans ma tête, je dois savoir ce que Dieu dit !

2. L'antichrist fonctionne selon le siècle présent

Tout ce qui se fait dans le siècle présent est approuvé par le système babylonien, il lui convient parfaitement, et tout ce que nous remarquons dans le monde se développe, jusqu'à atteindre son aboutissement.

L'ennemi utilise les moyens extraordinaires que Dieu a donnés aux hommes : la télévision, puis internet. Ces moyens permettent de toucher pratiquement tous les humains, et de propager les idées babyloniennes à grande échelle.

Le seul moyen de s'opposer au système galopant dans le monde, c'est de vivre dans la sainteté ! Il y a tellement de passages bibliques qui parlent de la sanctification, qui expliquent comment grandir dans la sainteté... Souvenons-nous par exemple de Daniel (type de Christ) et de Nebucadnetsar (type de l'antichrist jusqu'à ce qu'il reconnaisse le vrai Dieu). On voit comment Daniel et ses amis s'opposent, ils prennent position et refusent de manger les mets du roi, qui étaient sûrement très bons, mais qui étaient présentés aux idoles, donc aux démons. Daniel et ses amis avaient bien compris le côté occulte de la chose, et ils préféreraient s'abstenir plutôt que de se retrouver dans une situation de compromis spirituel, où on les mélangeait avec les autres, « où ils se conformaient au siècle présent ». Et Dieu a béni...

Si nous vivons dans la sainteté, Dieu nous donnera la possibilité d'avoir la victoire par rapport au siècle présent.

Voyons l'image du sacrificateur dans Exode 19.5 et 6 :

5 Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ;

*6 vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et **une nation sainte**. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.*

La caractéristique qui est donnée ici concernant la sacrificature parle d'une nation sainte ! Comment pouvait-il être question d'un royaume de sacrificateurs, et de toute une nation qui serait sainte ? En fait c'est facile à comprendre : c'est tout simplement l'accomplissement de la promesse faite à Abraham dont nous avons parlé plus haut ! Abraham l'avait entendue, Isaac aussi, puis Jacob, puis Joseph... Cette promesse a été répétée tellement souvent ! Dieu

veut bénir la postérité d'Abraham, parce que justement il avait entendu, reçu et accepté la Parole divine !

Le fait de vivre ainsi, en acceptant la Parole, a toujours des conséquences extraordinaires, qui vont également impacter notre descendance. La seule solution pour que toute la famille d'Abraham, ainsi que toutes les nations, soient bénies, c'était qu'il y ait une nation entière de sacrificateurs, et qui marchent dans la sainteté ! Cela ne pouvait en aucun cas être le fruit d'un seul homme, qui à lui seul aurait pu apporter la sainteté sur toute la terre ! Cette nation venait d'Abraham, et de la promesse que Dieu lui avait faite. Si la nation d'Israël avait été cette nation sainte, elle aurait touché toutes les nations de la terre.

Si nous vivons dans la sainteté, la Parole que l'on a entendue, reçue et acceptée sera efficace dans notre vie. En d'autres termes, elle n'aura aucun pouvoir si nous ne vivons pas dans la sainteté, et de la même manière il est impossible de marcher dans la sainteté sans la Parole de Dieu !

3. L'antichrist veut dominer

Il veut agir avec autoritarisme sur la terre, et il deviendra même un tyran. En fait, il veut imposer aux hommes ses propres lois, ses propres idées, en les obligeant à marcher selon le siècle présent. De plus en plus, on entend dire « vous avez vos manières d'agir, alors que l'on constate que tout le monde agit différemment ». Oui, la majorité du monde fonctionne d'une certaine manière : c'est le monde, le siècle présent, et ce sont les idées de l'antichrist. Par le fait que « tout le monde » marche de la même manière, l'antichrist cherche à influencer puissamment les rebelles qui ne marchent pas encore de la même manière que le monde. Jamais il ne pourra accepter qu'un « petit nombre » refuse cette domination !

Mais nous devons nous soumettre aux impératifs divins ! Dieu a des choses à nous dire, pas seulement au travers de Sa Parole *logos*, mais aussi pour conduire notre vie de tous les jours ! Si nous nous soumettons à ces choses que le Seigneur veut nous dire, au travers du *rhéma*, immédiatement nous nous écartons de la domination du système antichrist.

Dans l'Exode, Pharaon est un type de l'antichrist. Il dit à Moïse et Aaron : « Bon ok, vous voulez aller adorer dans le désert ? Allez-y, mais les femmes et les enfants resteront ici ». Moïse lui répond : « Non, nous devons y aller avec nos femmes et nos enfants » ! Finalement Pharaon lui concède d'y aller avec les femmes et les enfants, à condition qu'ils laissent le bétail ici, et Moïse refuse à nouveau.

Le système antichrist, lorsqu'il va trouver des personnes qui ne rentrent pas dans son moule mais sans pour autant présenter une grande opposition, va présenter des compromis, mais il y aura encore et toujours l'une ou l'autre petite chose qui seront contraires à la Parole de Dieu. Si on accepte de faire des compromis avec ce que Dieu nous dit, alors on entre quand même sous la domination de ce système.

Là, il faut être fort : lorsqu'il y a la pression du monde, la pression de ces idées qui sont martelées jour après jour, il est facile d'être influençable ! Sachons nous soumettre aux impératifs divins !

Pour l'image du sacrificateur, lisons Exode 32.25 :

Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis.

C'est tout à fait l'œuvre de Babylone, qui parle de confusion, de mélange, de désordre. Le veau d'or ne pouvait rien entraîner d'autre...

Versets 26 à 28 :

26 Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : À moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui.

27 Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent.

28 Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse ; et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée.

À ce moment, les Lévites ont fait ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse, et par là ils ont confirmé leur vocation de sacrificateurs, à l'exclusion des autres tribus. La directive divine, donnée à ce moment-là (le fait de tuer des gens), n'était vraiment pas facile à entendre, l'hésitation à se soumettre pouvait être grande. Fallait-il alors se soumettre à Dieu ou à l'ensemble du peuple, à savoir les onze autres tribus qui avaient marché dans une autre direction ? Aucune des onze autres tribus n'est venue vers Moïse lorsqu'il a appelé !

Si vous voulez obéir aux directives divines, vous n'aurez jamais une foule de personnes derrière vous ! Ne vous attendez pas à être acclamés par les chrétiens, et encore moins par le monde !

2 Rois 16.10 et 11 :

10 Le roi Achaz se rendit à Damas au-devant de Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie. Et ayant vu l'autel qui était à Damas, le roi Achaz envoya au sacrificateur Urie le modèle et la forme exacte de cet autel.

11 Le sacrificateur Urie construisit un autel entièrement d'après le modèle envoyé de Damas par le roi Achaz, et le sacrificateur Urie le fit avant que le roi Achaz soit de retour de Damas.

Urie a obéi aux directives d'Achaz plutôt que d'obéir aux directives divines... Triste contre-exemple !

4. L'antichrist recherche ses propres intérêts

Le système antichrist veut que nous marchions selon les plaisirs divers et variés que le monde nous propose. Et tout est tellement « bien fait » que tout a été prévu ! Dès votre réveil le matin, vous pouvez trouver des programmes divertissants, puis au travail, lors des pauses, en soirée... Tout a été prévu pour que l'être humain soit occupé du matin au soir, et même du soir au matin ! Et cela va encore aller en se développant.

Aujourd'hui, vous amenez votre voiture pour une vidange ? Le garagiste pourra vous proposer d'aller vous faire couper les cheveux en attendant, avec des revues à lire pendant ce temps... On s'occupe de vous complètement, afin de satisfaire aux plaisirs des uns et des autres, et on cherchera toujours plus à savoir ce qui fait plaisir à chacun. Forcément, on s'illusionne sur la réalité de la vie (qui n'est pas forcément appelée à être un plaisir !), et on n'a plus du tout de temps pour s'occuper de Dieu ! On n'a même plus le temps de penser parce qu'on « pense pour vous » : la société propose un véritable « prêt-à-penser » ! Et puis, pourquoi lire la Bible ? Il y a tellement de livres sur le marché aujourd'hui... Tout est fait pour que nos intérêts soient mis en avant, et le système babylonien sait très bien comment nous faire plaisir !

Le remède à cela, c'est d'apprendre à laisser nos intérêts de côté. Lorsque Zachée a rencontré le Seigneur (dans Luc 19), sa priorité a changé, il était prêt à donner, à rembourser.

Luc 14.26 et 33 :

26 Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

33 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

Est-on prêt à renoncer à tout ? Lourde décision ! Mais une fois que l'on a appris à renoncer à tout, on ne dépend plus que du Seigneur, et c'est ce qui est merveilleux ! Lorsqu'on dépend seulement du Seigneur, Il est tellement heureux que l'on marche dans Ses voies, qu'on Lui soit agréable, qu'Il nous montre qu'Il sait aussi nous faire plaisir. De plus, comme nous prenons aussi plaisir à faire plaisir au Seigneur, il se trouve que nos plaisirs deviennent Ses plaisirs !

Psaume 37.4 :

Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.

Ce que notre cœur désirera ne pourra en aucun cas être hors de la volonté de Dieu, nous ne prions plus hors de la volonté de Dieu, et nous ne serons plus tiraillés entre une convoitise d'un côté et un plaisir d'un autre, avec encore ce que Dieu veut d'un autre côté ! Ce que Dieu veut devient ce que nous « avons envie » de faire ! Laissons nos intérêts de côté !

L'image du sacrificateur est dans Exode 32.29 :

Moïse dit : Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction.

Cela représente l'image de ce que nous venons de lire dans Luc 14 ! Préférons le Seigneur à tout autre, c'est ce que les Lévites ont fait : ils n'ont pas hésité à tuer des personnes autour d'eux ! Il faut évidemment comprendre le sens spirituel et ne pas « tuer » les gens autour de nous, mais consacrons-nous aujourd'hui à l'Éternel ! Voilà ce qu'est la consécration : Dieu a tellement pu travailler dans notre vie personnelle que nos désirs deviennent les Siens, et nos plaisirs aussi ! Attention, un désir n'est pas forcément diabolique, le désir est un sens de notre âme, mais tout cela doit être consacré à l'Éternel !

Il y a un contre-exemple de ce que le sacrificateur devrait être dans Malachie 2, tout le chapitre en fait : on voit que les sacrificateurs se sont détournés de Dieu, et chacun s'occupe de ses intérêts personnels.

5. L'antichrist a un plan

Il a un but, et il va dans une direction bien précise : il tient son autorité de Satan lui-même, qui lui a donné sa propre autorité, et il est assisté par le faux-prophète. C'est tout un mécanisme qui va dans la même direction que lui, il a ses pions, et tout est bien en place pour un but bien particulier : entraîner la majorité des humains avec lui dans l'étang de feu.

Un jour, Karl Marx a écrit : « Mon but, c'est d'entraîner le prolétariat en enfer » ! (Le prolétariat, ce sont les gens « bas de gamme »). Nous devons connaître clairement les buts de l'antichrist, ne surtout pas ignorer ses desseins, et la Bible nous parle de ses buts, elle nous informe de ce qui va se passer. Au départ, le système antichrist va apporter beaucoup de bienfaits, il remettra l'économie mondiale à flots, il résoudra beaucoup de problèmes : ce système fera gagner du temps, de l'argent, et beaucoup entreront finalement dans ce système parce que cela les arrangera bien ! Beaucoup seront séduits par ce que le système proposera et ne chercheront pas à en analyser les conséquences, puisque peu connaissent la Parole.

En tant qu'enfants de Dieu, nous devons apprendre à entrer dans la vision divine : Dieu a un but pour chacun d'entre nous ! Lot était un ancien de la ville de Sodome, cela ne pouvait pas être le plan de Dieu : Lot aurait dû rester avec Abraham. Au lieu de cela, il s'est retrouvé dirigeant d'une ville qui était complètement imprégnée par le système babylonien !

Voyons l'image du sacrificateur dans Nombres 25.11 à 13 :

11 Phinéas, fils d'Éléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux ; et je n'ai point, dans ma colère, consumé les enfants d'Israël.

12 C'est pourquoi tu diras que je traite avec lui une alliance de paix.

13 Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël.

Phinéas est entré dans le plan de Dieu de manière très claire à ce moment-là, au point de tuer deux personnes ! Ce sacrificateur connaissait le plan de Dieu !

Hébreux 10.6 et 7 :

6 Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.

7 Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.

Là, c'est Jésus qui parle en tant que souverain sacrificateur !

Versets 11 et 12 :

11 Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés,

12 lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu.

Ces versets nous montrent aussi le plan de Dieu : Jésus est venu pour faire la volonté de Son Père ! Phinéas a fait la volonté de Dieu, et cela a entraîné une alliance de paix pour lui et pour sa descendance ! Jésus a accepté de faire ce qui était écrit à Son sujet dans le rouleau du livre : Il a accompli Ésaïe 53, le Psaume 22, le Psaume 88... Tout cela n'était pas facile, mais Il est venu accomplir le plan parfaitement !

6. L'antichrist a ses habitudes

Dans le monde, on se dit qu'à partir du moment où une chose fonctionne, on la garde et on fonctionne avec ce qui marche. Mais de cette manière on n'évolue pas, on vit sur l'acquis ! Avec le Seigneur, on apprend toujours à aller plus loin, et le Seigneur veut également que l'on grandisse toujours dans la connaissance du Seigneur. Quelle tristesse de voir quelqu'un comme Samson qui a reçu une connaissance et une puissance extraordinaires, mais qui a vécu sur l'acquis, au point de perdre sa puissance ! Le verre rempli, aussi grand soit-il, se videra petit à petit jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de puissance !

2 Timothée 4.10 :

Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.

Démas n'était pas un jeune chrétien, c'était un serviteur du Seigneur qui était compagnon de voyage de Paul, il marchait avec Dieu, mais à un moment donné il est tombé dans le siècle présent.

L'image du sacrificateur se trouve dans 1 Pierre 2.2 :

Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.

Il est évidemment question ici du salut de l'âme, pas de celui de l'esprit !

Versets 5 et 9 :

5 Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

9 Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Le but, c'est toujours de croître ! Et voyons maintenant le tout dernier verset de Pierre, 2 Pierre 3.18 :

Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Plus nous grandirons avec le Seigneur, moins nous aurons d'habitudes et de traditions dans notre vie ! Dans le domaine dans lequel nous sommes appelés à servir le Seigneur, il est toujours facile de se dire : « Voilà, maintenant je sais comment il faut faire, j'ai mes repères, je fais comme ça ». Un enseignant aussi une fois lancé n'aura aucun mal à refaire tous les ans les mêmes cours : c'est un exemple pour nous rappeler de ne jamais tomber dans l'habitude avec le Seigneur ! Ne tombons pas dans la facilité : plus nous grandirons avec le Seigneur, plus nous apprendrons avec Lui, de Lui, plus nous Lui ressemblerons, et nous progresserons toujours plus spirituellement !

7. L'antichrist vous honorera

La gloire humaine : voilà ce que l'antichrist saura distribuer autour de lui aux personnes qui rentreront dans son moule, pour un temps !

Hébreux 11.24 à 27 :

- 24 *C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ;*
25 *il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ;*
26 *il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.*
27 *C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible.*

Moïse s'est montré ferme ! Montrons-nous fermes, comme si nous voyions celui qui est invisible : ceci est en rapport avec la connaissance de Dieu, l'étape précédente !

Le meilleur remède pour éviter cela, c'est de voir la gloire de Dieu, d'être en esprit dans Sa présence. Cela entraînera forcément certaines souffrances, mais tant pis ! Et cela nous amène dans l'Apocalypse, le dernier passage biblique qui nous parle du sacrificateur.

Apocalypse 1.6 :

Et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

C'est Jean qui parle là.

Verset 9 :

Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

Jean était très âgé à ce moment-là, et lorsqu'un homme était très âgé, les Romains ne le tuaient pas, ils l'envoyaient dans une terre de bannissement, et justement Patmos fait partie de ces endroits où l'on envoyait des personnes âgées que l'on ne voulait pas tuer ! Jean y était, c'était l'endroit où il avait été déporté, mais il est resté fidèle dans la souffrance. Il savait qu'il avait part au Royaume !

Apocalypse 5.10 :

Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.

Apocalypse 20.6 :

Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

Réfléchissons bien ! Qu'est ce qui vaut vraiment la peine ? Quelques décennies sur terre ? Ou mille ans puis toute l'éternité avec Christ ? Posons-nous les vraies questions, ayons pleinement conscience que ce système va se développer toujours plus, il ira toujours plus en avant, toujours plus loin, il nous dérangera de plus en plus (et réciproque) ; on pourra s'arranger au début avec le monde en trouvant des solutions justes, mais viendra un moment où ce ne sera plus possible ! À un moment donné, il faudra choisir.

Lorsque Balaam a voulu aller voir Balak, on voit comment Dieu a permis qu'il soit averti. Lorsque l'ânesse a vu l'ange sur le chemin, elle a pu se détourner les deux première fois, mais la troisième fois elle s'est écroulée (Nombres 22.27).

Tout devient et deviendra de plus en plus difficile, mais si nous fonctionnons comme des sacrificateurs fidèles, saints, et qui se soumettent aux impératifs divins parce qu'ils les connaissent et qu'ils écoutent la Parole, des sacrificateurs qui ont laissé de côté leurs propres intérêts mais qui ont voulu être agréables au Seigneur dans leur consécration, des sacrificateurs qui sont restés dans la vision de Dieu, qui connaissent les buts divins, sachant ce que Dieu a préparé d'avance pour eux, qui restent dans le service que Dieu leur a préparé, des sacrificateurs qui vivent de plus en plus près de leur Dieu, nous aurons la victoire !

Le mystère de la piété face au mystère de l'iniquité

Maintenant, analysons un verset (les versets 14 et 15 sont donnés pour avoir le contexte).

1 Timothée 3.14 à 16 :

14 Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi ;

15 mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

16 Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire.

Il faut examiner le contexte de ce passage : ici il est question de l'Église. Ce n'est pas seulement la colonne, c'est aussi l'appui de la vérité ! Combien il est important que l'Église vive dans la vérité !

La réponse de Dieu au mystère de l'iniquité, c'est le mystère de la piété, dont il est question au verset 16, et que nous allons analyser. Ce mystère doit grandir et se développer dans

l'Église, face au mystère de l'iniquité qui prend de plus en plus de place dans le monde. Nous allons voir que tout, dans le mystère de la piété, se rapporte à Jésus, on Le retrouve dans tous les points ! On y retrouve également les sept relations de base.

Premier point : Jésus est Dieu

Une personne « pieuse » est une personne qui vit dans la crainte de Dieu d'un côté, et l'amour de Dieu d'un autre. La crainte de Dieu, c'est un style de vie : il faut vivre dans la crainte de Dieu jour après jour, et il faut aussi dépendre de l'amour du Seigneur, jour après jour. Le mystère de la piété est grand, et il est développé dans ce verset. Il est en rapport avec Christ. D'un côté nous avons l'antichrist, et d'un autre Christ ! Et Christ, c'est d'abord Dieu, c'est le premier point cité dans le verset. Satan a voulu être semblable à Dieu, il a voulu monter sur la montagne de l'Éternel, mais il ne l'a pas pu !

Beaucoup de mouvements, ou de sectes, ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ou alors, tout au plus, du bout des lèvres, mais pas au fond du cœur ! Jésus est Dieu, ce n'est pas « un de nos dieux ». Nous n'avons pas « trois Dieu », mais un seul ! Jésus est Dieu, avec le Père et le Saint-Esprit. Jésus n'est pas « en-dessous » de Dieu !

Ouvrons une parenthèse : on peut voir Jésus déjà dans le premier verset de la Bible !

Genèse 1.1 :

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Jean 1 nous le confirme, mais fixons nos regards sur ce verset-là ! En hébreu, entre le mot « créa » et les mots « les cieux » il y a un mot, qui n'est pas traduisible en français, qui marque le complément d'objet direct : le mot **אס**. Ce mot est composé de la première et de la dernière lettre de l'alphabet hébreu : le *alef* et le *tav* (l'hébreu se lisant de droite à gauche, le *alef* est la lettre à droite et le *tav* la lettre à gauche). Et c'est là quelque chose d'extraordinaire : le *alef* signifie « chef, maître », et cela représente le Chef par excellence : Jésus, et *tav* signifie « la croix, la fin ». Ce petit mot donc nous rappelle ce que dit Apocalypse au sujet du grec : Jésus est l'alpha et l'oméga, la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Jésus est le commencement et la fin, le premier et le dernier. Ce petit mot discret, mais présent dans le premier verset de la Bible, et d'ailleurs présent des centaines de fois dans la Bible, nous fait penser à Jésus. Parenthèse refermée...

Revenons à notre sujet. Les contre-exemples du mystère de la piété se trouvent résumés dans ce passage, auquel nous nous réfèrerons souvent :

2 Thessaloniens 2.1 à 12 :

1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition,

4 *l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.*
 5 *Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ?*
 6 *Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.*
 7 *Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.*
 8 *Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.*
 9 *L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers,*
 10 *et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.*
 11 *Aussi Dieu leur envoie-t-il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge,*
 12 *afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.*

Oui, Jésus est Dieu, Il est le premier ! Le verset 2 nous disait de ne pas nous laisser facilement ébranler dans notre bon sens ! Par ailleurs, il y a une faute de traduction au verset 2 : les mots « quelque inspiration » signifient en fait « quelque esprit », et il est question de mauvais esprits ! Les mauvais esprits influencent, même au sein de l'église ! Nous avons la Parole de Dieu, elle est claire, précise, elle ne change pas, et nous avons besoin de la connaître toujours plus, de grandir avec elle, et nous ne cesserons de découvrir de nouvelles choses dans cette Parole !

Le deuxième point : Jésus a été manifesté en chair

Là aussi, il y a beaucoup d'arguments contraires qui existent, on prétend qu'Il ne pouvait pas vraiment être en chair, Il est venu « comme » un homme mais ce n'était pas un homme... Combien ont discuté là-dessus ! Mais non, Jésus est vraiment venu humainement, Il a été tenté comme nous en toutes choses, Il a pleuré, Il a ri, Il a souffert, Il avait besoin de manger et de dormir... Ne croyons pas à certains mensonges !

2 Jean 7 (bien traduit) :

Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, et ne déclarent pas publiquement Jésus-Christ venant en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'Antéchrist.

Ce passage est en rapport avec la deuxième venue de Jésus, il est tourné vers l'avenir. Il y a des séducteurs, des tromperies, toujours en rapport avec le même système, l'iniquité qui agit et se développe, et l'islam par exemple dira que ce n'était pas vraiment Jésus qui a été crucifié, mais un autre homme... Il y a toutes sortes de mensonges qui sont développés en rapport avec le fait que Jésus soit venu dans le monde. Il est venu, Il nous a donné l'exemple, Il nous a montré comment vivre dans le monde sans être semblable au monde, sans pécher, et Il est bien mort sur la croix pour nous réconcilier avec Dieu !

Revoyons les versets 3 et 8 de 2 Thessaloniens 2 :

3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition.

8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.

Comme on a vu Jésus venir en chair, on verra de la même manière venir l'homme impie, le fils de la perdition, l'homme du péché. Lorsqu'il sera venu dans ce monde et qu'il aura fait ce qu'il doit faire, il sera détruit et anéanti par le Seigneur Jésus lors de Son avènement. Face au monde, face à l'antichrist, Jésus viendra, et Il a encore et toujours la victoire par le souffle de Sa bouche !

Le troisième point : Jésus a été justifié par l'Esprit

Nous avons besoin nous aussi, en tant qu'enfants de Dieu, d'avoir cette justification. Déjà, celle de la nouvelle naissance, c'est évident, mais ensuite l'Esprit continue à agir, il continue à nous justifier pour que nous arrivions au même stade qu'a connu Hénoc, qui avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu, jusqu'au jour où Dieu l'a pris !

Actes 1.8 :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Le Saint-Esprit veut accompagner les témoins de Christ : ceux qui parlent de Lui, qui témoignent de Lui parce que justement ils ne marchent pas comme le monde, mais ils manifestent l'autorité de Christ dans le monde. Soyons les témoins de Christ au travers de l'action du Saint-Esprit.

Romains 1.3 et 4 :

3 Il concerne son Fils né de la postérité de David, selon la chair (c'est le point 2),

4 déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté (point 3), par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur.

Oui, Il a été « déclaré » Fils de Dieu par l'Esprit de sainteté. L'Esprit a « justifié » Jésus. Nous devons dépendre du Saint-Esprit durant toute notre vie terrestre. L'Esprit qui a justifié le Seigneur met le Seigneur en avant, il parle du Seigneur, il n'arrête pas de nous montrer qui est Christ, de nous montrer comment nous approcher toujours plus près de Lui, et c'est pour cela que nous devons dépendre de lui. Comme l'Esprit a justifié Christ, nous devons faire de même : soyons le même témoin que le Saint-Esprit, justifions Christ dans notre vie.

Lorsque nous manifestons l'autorité du Seigneur, de différentes manières, nous le faisons dans l'Esprit en justifiant Christ. Le mystère de la piété n'arrête pas de nous parler de Christ et de mettre Christ en avant. Rien de nouveau pour nous, mais il est bon de se le rappeler, et de travailler à cela : il faut que les gens voient Christ en nous, et il faut qu'au travers du Saint-Esprit et de son œuvre ils voient Christ !

Le contraire, c'est le verset 9 de 2 Thessaloniens 2 :

L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers.

La Bible est claire, elle en parle pas de « pseudo-miracles » ou de « pseudo-prodiges » ! Au temps de Moïse, les magiciens de Pharaon ont vraiment changé leurs verges en serpents : il y avait une réelle puissance occulte qui se manifestait dans leurs vies.

Matthieu 7.22 et 23 :

22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?

23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

Tous ceux qui accomplissent des signes ou prodiges ne sont pas forcément des enfants de Dieu ! On voit le même scénario dans Actes 19.13, avec les sept fils de Scéva qui chassaient des démons « au nom de Jésus que Paul prêche » ! Les enfants de Dieu ne font surtout jamais d'exorcisme ! La puissance du Saint-Esprit s'oppose à la puissance de Satan, qui existe bel et bien, et qui progresse sur la terre. Certains chrétiens se laissent même bernier en prétendant que Satan n'a plus aucun pouvoir aujourd'hui puisque Jésus a remporté la victoire sur lui et qu'Il l'a jugé, qu'il est tombé du ciel comme un éclair...

Dans le monde, on voit l'œuvre de l'ennemi, et beaucoup de choses « puissantes » qui ne glorifient pas le Seigneur. C'est seulement lorsque Satan aura été définitivement jugé, et qu'il sera dans l'étang de feu, que tout sera terminé ! En attendant, sa puissance, qui est grande, se manifeste toujours, mais nous avons une puissance qui lui est supérieure, à partir du moment où nous demeurons dans le Seigneur !

Le quatrième point : Jésus a été vu des anges

Les anges se sont manifestés au début de la vie terrestre de Jésus, ils ont agi avec Marie, Joseph, Zacharie aussi... On les voit intervenir plusieurs fois au cours de Sa vie, mais principalement au début et à la fin de Sa vie terrestre (comme c'était le cas pour le diable, comme nous le disions plus haut), jusqu'à l'ascension.

Jésus est Dieu, Il est venu sur la terre, Il a été justifié par l'Esprit, et les anges ont joué un rôle aussi en rapport avec Christ ! Certains mouvements aujourd'hui cherchent à être en contact avec des anges, à communiquer avec eux, à les appeler, mais c'est occulte ! Il peut nous arriver de voir de anges, c'est biblique, mais nous ne pouvons pas voir ou rencontrer des anges à notre initiative, et cela nous pousse à regarder à l'Éternel. Ne cherchons jamais à contacter des anges, sauf s'ils se sont ponctuellement révélés à nous !

Hébreux 1.14 :

Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?

L'homme, et même l'enfant de Dieu, peuvent parfois tordre ce que la Bible dit... Les anges ont été envoyés pour exercer un ministère, oui, mais l'erreur est de penser qu'il faut chercher une relation avec eux !

1 Timothée 2.5 :

Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme.

Les hommes ont essayé de contourner ce « seul médiateur », en allant au-delà de ce que dit la Bible. Nous ne devons pas chercher à contacter les anges, ni Marie, ni même le Saint-Esprit : le médiateur, c'est Jésus ! La Bible nous dit ce que le Saint-Esprit ou les anges font avec nous, mais nous ne devons pas aller au-delà ! De la même manière, Hébreux 2.11 nous dit que Jésus n'a pas honte de nous appeler « frères », mais nulle part nous n'avons la permission d'appeler Jésus « notre frère ». N'allons pas au-delà de ce qui est écrit ! Jésus est notre Seigneur et Roi !

Un avertissement nous est donné dans 2 Thessaloniens 2.2 :

De ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

Ce verset nous exhorte à ne pas facilement nous laisser ébranler dans notre bon sens. Nous avons tous un « bon sens », et plus notre âme sera sanctifiée, plus nous aurons le témoignage de notre conscience, et plus nous pourrons nous appuyer sur la sagesse que le Seigneur nous a donnée ! La sagesse (surtout la nôtre) ne fait pas tout (Proverbes 3.5 : *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse*), il nous faut un esprit de sagesse et de révélation (Éphésiens 1.17). Plus nous sommes en communion avec le Seigneur, plus il est facile de comprendre la différence entre ce qui est de la piété et ce qui est de l'iniquité !

Parfois, le lien est très proche, nous sommes en équilibre, et donc c'est toujours en se tenant très près du Seigneur qu'il est possible d'y voir clair. Plus on en est éloigné, plus il y a d'obscurité, et plus c'est difficile de juger, de comprendre, de discerner ! Le verset 5 va dans le même sens. N'allons pas plus loin que ce qui nous a été donné, été dit.

Le cinquième point : Jésus a été prêché aux nations

Voilà le plan de Dieu : Jésus a été prêché aux nations, et c'est ce qui doit continuer à être fait aujourd'hui. Ce n'est pas seulement en rapport avec l'évangélisation, c'est rappeler aussi que Christ est le centre des Écritures, parler du Seigneur, et former des disciples, les enseigner. Le Saint-Esprit nous enseigne des choses qui sont en rapport avec Christ pour que justement on les propage...

On voit le plan aussi dans le verset 7 de 2 Thessaloniens 2 :

Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

On voit là tout le plan de Dieu : tant que les vainqueurs, la Fiancée, seront sur la terre, et même que l'Église dans sa totalité n'aura pas été enlevée, le mystère de l'iniquité sera « bridé ».

Le sixième point : Jésus a été cru dans le monde

Le Seigneur doit être cru et connu dans le monde !

2 Pierre 3.18 :

*Mais croissez dans la grâce et **dans la connaissance** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Éphésiens 1.17 :

*Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation **dans sa connaissance**.*

Pourquoi lisons-nous notre Bible tous les jours ? Une raison essentielle, c'est bien de mieux connaître le Seigneur. Pourquoi étudie-t-on ? Toujours pour mieux connaître Jésus !

Un des buts de l'Apocalypse est là : le tout premier mot de ce livre est : « révélation » ! L'Apocalypse est avant tout une révélation de la personne et de l'œuvre de Jésus Lui-même ! Cherchez Jésus dans l'Apocalypse : aucun livre du Nouveau Testament ne nous parle plus que l'Apocalypse de l'Agneau !

Les versets 10 à 12 de 2 Thessaloniens 2 nous montrent qu'ils n'ont pas cru en Jésus !

10 Et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.

11 Aussi Dieu leur envoie-t-il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge,

12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.

Ne pas croire en Jésus est le plus grave péché que l'on puisse commettre : c'est le blasphème contre le Saint-Esprit, c'est rejeter Christ comme Sauveur, c'est le seul péché qui ne puisse être pardonné ! De plus, si on ne croit pas en Jésus, on croit d'autres choses... Certains mensonges ont la peau dure !

Dans le Nouveau Testament, le mot « antichrist » est souvent lié aux mots « séduction, ruse ». Le secret reste toujours le même : plus vous resterez à côté de Jésus, dans Sa présence, plus vous serez proches de Lui, moins vous serez séduits. Plus vous vous en éloignerez, plus vous développerez des idées personnelles, et plus cela ira mal !

Un jour, notre foi aura un prix, Pierre nous en parle dans 1 Pierre 1.9 :

Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

Et enfin, le dernier point : Christ a été élevé dans la gloire (ou « enlevé »)

C'est bien en rapport avec la gloire de Dieu : Jésus a été enlevé dans la gloire, et nous L'attendons !

Le verset 4 de 2 Thessaloniens 2 est éloquent :

L'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

Nous adorons Jésus qui n'est plus là... L'antichrist voudra se faire adorer également.

Il y a un réel parallèle, saisissant, entre le mystère de l'iniquité et le mystère de la piété. Dans le mystère de la piété, les sept points que nous avons vus nous parlent de Christ ! Tout tourne autour de Lui, par rapport aux anges, aux nations, au fait qu'Il soit Dieu, etc.

Faisons par conséquent des choix clairs ! Le mot « iniquité » est intéressant car il ne signifie pas simplement « faire une chose qui est mauvaise ou injuste », il signifie carrément « celui qui viole la loi de Dieu », ou alors « qui n'a pas (ou plus) de loi ». Toute violation ou mépris de la loi ne rapproche pas de Dieu ! On retrouve ce mot 14 fois dans le Nouveau Testament (et à deux reprises dans le même verset, donc disons 12 fois au total), et évidemment en rapport avec les relations de base.

Si on ne vit pas selon la loi, c'est soit parce qu'on ne la connaît pas, soit parce qu'on ne l'accepte pas en tant que telle ! Tordre la loi, c'est aussi une violation de la loi. Faisons des choix clairs : d'un côté il y a l'iniquité, et de l'autre la piété. Développons « ce sport » qu'est la piété, qui est, comme nous l'avons assez vu, en rapport avec Christ. Développez vos rapports et votre relation avec Lui.

Josué 24.14 et 15 :

14 Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel.

15 Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.

Le verset 14 parle des dieux étrangers, Babylone, Égypte, Canaan... C'est le mystère de l'iniquité. Par contre, le verset 15 parle bien de l'Éternel, et Josué met le peuple devant le choix qu'il a à faire ! C'est un choix de vie ou de mort, ce n'est pas un choix léger !

Deutéronome 30.15 à 20 :

15 Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.

16 Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.

17 Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir,

18 *je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez prendre possession, après avoir passé le Jourdain.*

19 *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité,*
20 *pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui, car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.*

Le mystère de l'iniquité se développe de plus en plus, il fait un travail d'envahissement, mais de l'autre côté, pour s'opposer à cela, il y a le mystère de la piété ! Si ce dernier prend toute sa place dans vos vies et dans le Corps de Christ, le mystère de l'iniquité sera rejeté, chassé hors de l'Église !

Terminons notre étude en analysant encore un verset, qui nous montrera comment avoir une source saine avec une racine saine

Ce dernier passage est là pour nous aider à grandir en étant solides ! Il se trouve dans un livre qui n'est pas facile à lire car il nous parle d'un sujet toujours délicat à aborder : la souffrance. C'est par ailleurs un des livres les plus mal traduits de la Bible. Il s'agit du livre de Job.

Job 19.28 (Job parle et répond à Bildad):

Vous direz alors : Pourquoi le poursuivions-nous ? Car la justice de ma cause sera reconnue.

Bildad et ses amis ne comprennent pas ce qui arrive à Job, et lorsqu'on ne comprend pas, il y a deux solutions : soit on donne une réponse selon « notre » compréhension, soit on prie ! Mais dans les deux cas, on sait qu'il vaut mieux se taire avant d'être au clair sur une réponse selon le Seigneur ! C'est ce qui s'est passé au début, lorsque ses amis sont arrivés près de lui : pendant une semaine ils ont gardé le silence. Puis finalement, leurs pensées ont pris le dessus, ils ont voulu s'exprimer, mais ne l'ont pas fait de la bonne manière.

Mais maintenant, nous allons traduire correctement ce verset :

Vous direz alors : Pourquoi le poursuivions-nous ? Car la racine d'une chose est en moi.

Dans les diverses traductions françaises de la Bible, ce verset est un peu traduit à toutes les sauces : le contexte nous montre que Job n'est pas compris par ses trois amis, et il a beau leur répondre, il leur dit certaines choses, mais rapidement il se met à nouveau à parler à Dieu. Job ne s'intéresse pas spécialement aux réponses humaines que peuvent apporter ses amis, même s'il y a des choses extraordinaires qui sont dites par eux dans ce livre...

Malheureusement, la Parole de Dieu prononcée sans l'onction ne sert absolument à rien ! Si on paraphrase ce verset, Job demande à ses amis d'arrêter de le harceler, de lui dire des choses qui finalement ne lui font pas du bien puisque la solution actuelle de son problème, de ses difficultés (il avait tout perdu et il était couvert d'ulcères de la tête aux pieds), se trouve en lui, pas à l'extérieur de lui, et pas en rapport avec ses amis : c'est entre lui et son Dieu ! Job a très bien compris cela. Pourquoi ? Parce que Dieu est sa racine ! C'est la raison pour laquelle

Job regarde directement au Seigneur, il attend une réponse de Lui dans sa situation. Il dépend de sa source, qui est Dieu ! C'est un point capital !

Quelle est la source de notre vie ?

Puisse cette source être la même que pour Job ! Dieu est sa source. De la grandeur de cette source dépend le débit du torrent, puis du fleuve... Tout est en rapport avec la source en fait. Quelle est notre source ?

Ésaïe 11.10 (bien traduit) :

En ce jour, la racine d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.

La racine, et non pas le rejeton ! C'est le même mot que dans Job 19, et il est question de Christ, qui est notre source parce que nous avons bâti sur le bon fondement, comme l'explique 1 Corinthiens 3.11 :

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.

Christ est notre fondement, et c'est une joie, un secours que d'avoir un tel fondement ! Nous sommes tous d'accord sur le fait que Christ soit notre fondement, notre source, notre racine. Mais qu'avons-nous mis sur ce fondement, sur cette racine ?

Nous pouvons y mettre la Parole, la crainte de l'Éternel, et la sagesse !

Proverbes 13.14 :

***L'enseignement du sage** est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort.*

Cette source doit être la base pour notre vie !

Proverbes 14.27 :

***La crainte de l'Éternel** est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort.*

Proverbes 16.22 :

***La sagesse** est une source de vie pour celui qui la possède ; et le châtement des insensés, c'est leur folie.*

Si on vit de cette manière, on peut proclamer Proverbes 10.11 :

La bouche du juste est une source de vie, mais la violence couvre la bouche des méchants.

Si la Parole est ma source, si la crainte de Dieu est ma source, et si la sagesse est aussi ma source, alors ma bouche sera une source de vie ! Dans le cas contraire, elle ne sera pas une source de vie, elle sera ma propre source, je donnerai ma propre parole, je vais apporter des choses qui sont en rapport avec ma propre sagesse, une sagesse humaine, avec une certaine crainte de l'Éternel peut-être, mais pas forcément celle qu'il faudrait...

Psaume 36.10 :

Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière.

Oui, auprès de Dieu est la Parole, la crainte de Dieu et la sagesse.

Psaume 87.7 :

Et ceux qui chantent et ceux qui dansent s'écrient : Toutes mes sources sont en toi.

Si la Parole est à l'origine, si sur le fondement, sur ma racine qui est Christ il y a la Parole, la crainte de Dieu et la sagesse, alors je peux dire : « Toutes mes sources sont en Toi ». Il n'y a pas d'autre source !

Ces trois domaines sont en Dieu, ils viennent de Dieu, et si nous vivons en Dieu, nous avons cela et nous pouvons nous réjouir de nos sources qui sont en Lui. N'est-ce pas merveilleux ?

Du coup, on comprend mieux Job. Il entend ses amis qui parlent, qui n'arrêtent pas de parler, mais on constate qu'il se détache d'eux et de leurs opinions. Il leur répond sommairement en prenant position, mais il va plus loin et il regarde à son Dieu. C'est ce qui fait sa force ! Job aurait pu, à la fin des discours de ses amis, être complètement abattu, déstabilisé, culpabilisé, mais il n'en est rien : il va continuer à parler parce qu'il a une source en lui et qu'il attend une réponse de la « racine » qui est en lui.

Nous devons donc vivre avec notre source, et c'est à nous de choisir, chacun doit décider qui règne dans son cœur ! Un jour, nous avons accepté que Christ soit notre racine, notre source, nous y avons ajouté la Parole, la crainte de Dieu, nous avons construit avec la sagesse divine, gloire à Dieu, mais il faut se poser la question : **qui est-ce qui, ou qu'est-ce qui règne dans notre vie ?** (qui règne, pas qui existe) !

Proverbes 14.14 :

Celui dont le cœur s'égare se rassasie de ses voies, et l'homme de bien se rassasie de ce qui est en lui.

Il y a « nos voies », et il y a la racine qui est en nous. Très souvent, il y a ce dilemme dans notre vie : Christ d'un côté, et nos voies d'un autre. C'est en rapport avec le cœur, d'où la question : qui règne dans notre cœur ? Il est tout à fait possible, malheureusement, de se rassasier de « ses propres voies ». Si nos voies sont fondées, bâties sur la Parole, sur la crainte de Dieu et sur la sagesse, il n'y a pas de problème : on pourra se rassasier de ce qui est en nous. Mais si elles sont conduites d'une autre manière, par autre chose, nous pourrions même en arriver à être dirigés par nos ennemis, et cela peut durer ainsi longtemps : on risque de fonctionner pendant des années comme on n'aurait jamais voulu le faire ! Cela va carrément nous amener à un problème d'identité !

Nous voulons que Christ dirige nos vies, qu'Il règne dans nos cœurs, mais il y a aussi nos voies, il y a aussi notre manière de fonctionner, et on ne peut pas se contenter, à un moment donné ou à un autre, de prendre des décisions et de ne pas les tenir, on ne peut pas se contenter de beaux discours et de se bercer dans des illusions. À un moment, il faut être ferme, clair, conséquent avec soi-même, avec ce que nous sommes réellement. Ma réalité est-

elle fondée sur mes critères, est-ce moi qui choisis et personne d'autre ne doit choisir à ma place ? Alors il y a danger...

Oui, nous comptons tous sur la grâce de Dieu pour vivre, pour tout ce qui peut nous arriver tout au long de notre vie. La grâce que Dieu va nous accorder, c'est la part de Dieu, mais il y a notre part aussi, qui n'est pas seulement de compter sur cette grâce, mais aussi de choisir, de décider !

Mes critères ne doivent pas dépendre de trois choses : **notre ennemi, nos convoitises et les circonstances de la vie !**

Ma réalité, ce n'est pas l'extérieur ! C'est l'intérieur qui se manifeste, et qui doit toujours être plus important que l'extérieur !

Prenons un exemple : vous voulez acquérir une maison, avoir un travail, ou un enfant ? C'est bien, c'est agréable, mais pas forcément indispensable. Seuls la Parole, la crainte de l'Éternel et la sagesse sont indispensables ! Pour ma maison, par exemple, quel a été « l'intérieur » de la chose ? Comment s'est passée l'acquisition de ma maison ? Comment le projet a-t-il été construit ? Quelle a été la part de Dieu là-dedans ? Ne désirons pas les choses ardemment en fonction de ce qui est en nous, mais en Lui !

1 Jean 4.18 :

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

Il est possible de vivre avec la peur, et de faire des choses extérieures à cause de la peur : c'est alors la peur qui va me conduire ! Adam et Ève ont été tentés, et Ève a dit à l'Éternel : « C'est le serpent ». Où était sa source ? À l'extérieur d'elle. C'est la « solution facile », celle que le Seigneur n'acceptera jamais ! Adam a envoyé la balle à Ève, qui l'a envoyée au serpent, mais ils n'ont pas réussi à s'en tirer ainsi ! Chacun avait le pouvoir de décider !

Notre ennemi peut nous tenir liés, possédés, et alors du coup nous agissons en fonction de lui, de ce qu'il nous conduit à faire : entre l'esprit du monde, l'esprit d'impureté, l'esprit de prostitution, l'esprit de peur, et les autres, il y a l'embarras du choix ! Que nous le voulions ou non, c'est lui qui règne et qui nous conduit !

Concernant les convoitises, lisons Jacques 1.14 :

Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

La Bible est claire : « sa propre convoitise ». Pas celle du voisin, c'est bien la sienne, et c'est donc une autre source : c'est la chair ! Il y a un combat entre la vie dans la chair et la vie de l'Esprit. On est toujours attiré, amorcé par sa propre convoitise. Là, c'est différent pour chacun !

Et enfin, concernant les circonstances de la vie, lisons Luc 13.1 à 5 :

1 En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.

2 Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ?

3 Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.

4 Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

5 Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.

La tour de Siloé est tombée sur des personnes lambda : ce n'était pas de leur faute, mais là encore Jésus ramène les personnes qui L'interrogent à elles-mêmes ! Elles ne doivent pas dépendre des circonstances de la vie, car de toute manière même si ces victimes « n'y pouvaient rien », aucune n'a pris Dieu au dépourvu en se retrouvant sous la tour sans qu'Il ne l'ait su...

Comment réagissons-nous ?

On ne peut pas dépendre des circonstances de la vie, même en cas de chômage technique ! Certaines choses tristes peuvent nous arriver, mais ce ne sont pas ces « choses extérieures » qui doivent régner dans nos cœurs ! Cela ne doit jamais nous perturber, car c'est extérieur à nous. Un jour, nous avons fait un choix et nous avons décidé que Christ serait notre racine et qu'Il règnerait, nous ne pouvons donc pas nous excuser avec des éléments extérieurs !

Lamentations 3.39 :

Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés.

Il est encore question de « ce qui est en moi » ! La racine est en moi, mes joies et mes peines ne doivent pas non plus dépendre de l'extérieur ! Nos joies et nos peines doivent également être régies par notre propre racine, par notre source. Ce n'est jamais agréable lorsqu'il arrive quelque chose de difficile dans notre vie, c'est un fait, mais si pour nous la joie, la paix, les afflictions ou les affections dépendent de l'extérieur, alors c'est triste à dire mais on n'a rien compris à la vie chrétienne, et on dépendra toujours du temps et des circonstances ! Rien qu'en France combien de personnes ont le moral qui dépend uniquement du temps qu'il fait ? La vie chrétienne ne fonctionne pas comme ça !

Ce n'est pas la faute de ton mari, de ton patron, de l'autre, de qui que ce soit : même s'il peut contribuer à aggraver ta situation, la racine est toujours en toi !

Prenons un exemple : je vis mal une situation au travail, et pour montrer mon désaccord avec un collègue, je réagis, pour qu'il comprenne que ce qu'il est en train de faire n'est pas bien, il me fait du tort, il me gêne, il n'est pas gentil avec moi. Souvent, on réagit humainement, et ce type de réaction est stérile, il ne produit rien de bon ! Au contraire, il a souvent de mauvais effets pour la suite ! La question revient : suis-je conduit par mes convictions ou par mes réactions ? Suis-je conduit par ce qui est en moi, ou par ce qui est en train de se passer à l'extérieur avec ce collègue ?

Dans 2 Samuel 11, David pèche avec Beth-Schéba, et au chapitre 12 Dieu lui envoie Nathan. Il lui raconte une histoire, et à la fin de l'histoire David juge que l'homme de l'histoire en question mérite la mort ! Nathan lui fait prendre conscience que l'homme en question n'est autre que David lui-même, et David s'humilie profondément et il revient dans le plan de Dieu. Cela n'empêchera pas des conséquences difficiles, car certaines conséquences à nos péchés peuvent demeurer pendant des années (ce sera le cas pour David jusqu'à la fin de son règne), mais au moins il est à nouveau dans le plan de Dieu car Dieu lui pardonne, et c'est ce qui est le plus important.

David avait des conseillers autour de lui, notamment Joab, le chef de l'armée, qui le connaissait bien, et qui était forcément au courant de ce qui s'était passé. Lorsqu'Absalom s'était enfui après avoir assassiné son frère Amnon suite à l'inceste avec Tamar (histoire racontée dans 2 Samuel 13), Joab eut l'idée d'utiliser le même stratagème que Nathan : au chapitre 14, il choisit une femme habile, la fait venir devant David, et il lui met une histoire dans la bouche. David finit par discerner que Joab est derrière toute cette histoire (et non pas Dieu comme c'était le cas pour Nathan), et il finit par écouter le conseil de Joab, pour son plus grand malheur : il fait revenir Absalom, avec toutes les conséquences que l'on connaît... Ce ne sont pas les convictions qui vont conduire David, c'est une réaction. David n'a pas pris le temps de prier, de chercher Dieu, et il a fait revenir Absalom.

Prenons un autre exemple : vous trouvez qu'une sœur est trop sévère avec ses enfants ? Elle les corrige un peu trop ? Vous réagissez en lui montrant que vous faites autrement et vous allez être trop indulgents avec vos enfants ! Et finalement, vos réactions vont devenir vos convictions, et ce n'est pas bon : vous allez vous forger des convictions à partir de réactions. Ce n'est plus la racine qui est en vous qui va vous diriger, c'est ce que vous voyez à l'extérieur de vous. Vous allez fonctionner à l'opposé pour montrer que vous n'êtes pas d'accord, mais cela ne sert à rien (de bon) du tout !

« Un frère va trop souvent chez le médecin ? Bin moi je ne vais jamais y aller, comme ça il comprendra que ce n'est pas la bonne solution d'aller chez le médecin aussi souvent ». Vous décidez donc de ne pas aller chez le médecin, vous refusez avec le temps le domaine médical, et cela devient votre conviction, mais cette conviction ne vient plus de la racine, de la Parole, de la crainte de Dieu et de la sagesse, mais c'est une conviction qui s'est forgée par réaction à d'autres ! C'est tellement dommage, mais c'est ainsi que nos convictions premières, qui étaient issues de Dieu, se mettent à changer progressivement, et d'autres convictions, qui proviennent de nos réactions, prennent le relai. Cela amène certains domaines de notre vie à être dirigés par nos « ennemis », ceux avec qui nous ne sommes pas d'accord parce que nous rejetons ce qu'ils sont en train de faire !

La haine peut engendrer des convictions, et la foule aussi. La foule, poussée par des pressions extérieures, a demandé à Pilate de libérer Barabbas et de leur livrer Jésus, mais la foule n'aimait pas Barabbas ! Elle n'avait aucun amour pour Barabbas, mais par contre elle avait de la haine pour Jésus.

Luc 23.12 :

Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Jusqu'à ce jour, ils ne pouvaient pas se sentir parce qu'il y avait un problème d'autorité entre eux.

Actes 4.27 :

En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël.

Voilà deux hommes qui sont dans l'erreur et qui deviennent « amis » sur le dos de la vérité ! Celui qui est appelé « le Juste » est condamné, et ils deviennent unis contre la justice ! Attention : la haine, l'animosité, l'irritation (même entre frères et sœurs) peuvent engendrer des convictions qui peuvent demeurer en nous pendant des années, jusqu'au jour où nous comprenons que nous nous sommes fait mener par nos réactions, que nous nous sommes fait prendre au piège ! Il se peut même qu'il y ait du coup des liens à briser lors de cette prise de conscience ! Que ce soit de la part de l'ennemi, de la chair ou du monde, attention aux nouvelles « convictions » et à leurs conséquences, car tout le monde en souffrira !

Vous serez impactés, vos proches, vos frères, vos collègues, les personnes autour de vous seront impactées aussi, et vous serez bien obligés de trouver un « terrain d'entente », soit avec les autres, soit avec vous-mêmes, et là, le compromis ne sera pas loin ! Combien il est important d'avoir des convictions bien établies, sur les bons critères ! Vous avez la bonne racine si vous avez accepté Christ comme fondement, mais avec cette racine il faut qu'il y ait les bons critères, les bonnes sources, cela va produire en vous des convictions solides, profondes, et qui vont être basées sur la racine : vous ne vous laisserez pas ébranler facilement par qui que ce soit, par ce que vous entendrez ou ce que vous verrez. Ce sera basé sur cette racine : Dieu est Lumière, Dieu est Justice, Dieu est Vérité, Dieu est Esprit... Dieu est Amour ! Vos convictions seront en rapport avec l'amour de Dieu, pas avec des réactions humaines. Cela provoquera tout naturellement la joie, l'enthousiasme : vous ne serez plus perturbés par ce qui se passe à l'extérieur.

C'est là que l'on peut comprendre que même dans la souffrance, quelle qu'en soit la raison, je peux me réjouir et rester dans la paix ; je peux être enthousiaste parce que la racine est en moi, elle dépend de ce qui est en moi et pas de ce qui est en dehors.

C'est que Job avait compris, ce qu'il essayait de faire comprendre à ses amis : « Arrêtez de me poursuivre, de me provoquer, de me juger, de me condamner, de penser que je suis un méchant... Vous ne voyez pas que je suis en train de chercher Dieu ? Vous ne comprenez pas que je suis en train de demander à Dieu une réponse, que je Lui demande pourquoi je vis cette situation en ce moment ?

Proverbes 12.3 :

*L'homme ne s'affermi pas par la méchanceté, mais **la racine** des justes ne sera point ébranlée.*

Ici, le mot est bien traduit, alors que dans Job ils l'ont traduit par « justice » : ils n'ont pas compris le sens du verset de Job !

Peut-être qu'une fois, deux fois, trois fois vous vous laisserez encore ébranler, vous vous laisserez prendre par vos pensées, vos sentiments, vos émotions, tout ce qui vous touche, votre manière de fonctionner qui n'est pas encore la manière de Dieu... Cela s'apprend.

Psaume 141.5 :

Que le juste me frappe, c'est une faveur ; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête : ma tête ne se détournera pas ; mais de nouveau ma prière s'élèvera contre leur méchanceté.

Arrive-t-on à considérer comme une faveur le fait d'être « frappé » par un frère (pas forcément physiquement) ? C'est une faveur ! Le cas typique, c'est lorsqu'on commence à se poser intérieurement des questions, on réfléchit, on passe des heures à être rongé et aigri intérieurement, on commence à chercher des solutions humaines, et on peut aller encore plus loin : en parler à son meilleur ami chrétien, répandre la chose en cherchant en fait une justification extérieure, un appui, quelqu'un qui est d'accord avec moi, pour bien se prouver que l'autre a tort ! Puis l'autre en parle aussi autour de lui, et ainsi on développe de mauvaises réactions. Ne cherchons pas une justification, ne cherchons pas à ce qu'il « comprenne qu'il a tort » ou à le lui montrer...

C'est une faveur, donc réjouis-toi ! La racine de la chose, en toi, est bonne, et si tu te réjouis, tu recevras une onction d'huile sur la tête ! Le Seigneur le verra, il n'y aura nul besoin d'en parler autour de toi, ou de passer du temps à te casser la tête : présente simplement la situation au Seigneur, Il te remplira du Saint-Esprit, tu te réjouiras et tu seras heureux !

Ce verset, comme d'autres, doit transformer notre manière de penser, et lorsqu'on laisse ce genre de verset agir en nous, cela nous transforme, et nous change complètement, pour finalement nous amener à vivre avec la bonne source !

Proverbes 12.12 :

Le méchant convoite ce que prennent les méchants, mais la racine des justes donne du fruit.

C'est encore le même mot. Pussions-nous vivre de cette manière ! Le Seigneur ne change pas, et si on Le laisse régner dans nos cœurs, c'est le Seigneur qui agira au travers de nous ; ce qui se passe au ciel se passera dans nos cœurs, et la racine pourra faire ce qu'elle voudra dans nos cœurs (par définition, c'est cela « régner »). C'est ce genre de chose qui fera qu'on ne se lassera jamais de lire et de relire sa Bible, parce qu'on n'a jamais fini de trouver des choses, d'en recevoir d'autres, notre âme se nourrit de révélations et c'est tellement extraordinaire !

Souvenez-vous de cela : **la racine d'une chose est en toi** ! S'il t'arrive quelque chose, la racine est en toi. La racine, ce n'est pas la tour de Siloé, ni le collègue au travail. Ce n'est pas non plus le frère à l'église qui a dit quelque chose qui ne t'a pas plu ! La racine est en toi, ne te trouve pas d'excuses à l'extérieur de toi...

Utilisez correctement ce verset de Job 19.28 ! Comme dit, ce sera peut-être délicat la première ou la deuxième fois, mais vous verrez qu'avec l'expérience, cela deviendra une réalité dans votre vie de tous les jours, et vous ne serez plus des chrétiens grognons, qui rouspètent, qui se plaignent : tout cela sera terminé ! Fonctionnez de la bonne manière, vous en serez bénis et votre entourage aussi !